



« Prospective sur l'évolution des systèmes agricoles sur les territoires bretons en lien avec la reconquête de la qualité de l'eau - Etude des impacts de ces évolutions sur les revenus, les emplois directs et induits »

Démarche de prospective participative sur les bassins versants de la Haute Rance et du Couesnon

Volet sociologique

Rapport d'activité année 1

30 mai 2016

Agrocampus Ouest – UMR ESO :

Marion Diaz : marion.diaz@agrocampus-ouest.fr

Philippe Boudes : philippe.boudes@agrocampus-ouest.fr

GERDAL : Claire Ruault : c.ruault.gerdal@wanadoo.fr

Remarques préalables

Le rapport d'étape du projet « Prospective sur l'évolution des systèmes agricoles sur les territoires bretons en lien avec la reconquête de la qualité de l'eau » qui fait l'objet de la présente note porte uniquement sur le volet sociologique du projet.

Le rapport est organisé selon les axes présentés dans la demande de subvention¹, avec cependant des modifications qui ont été apportées au cours de la réalisation des travaux (modifications inhérentes à toute démarche de projet), et concerne l'équipe des sociologues du GERDAL et d'Agrocampus Ouest qui travaillent en étroite collaboration :

- Animation et coordination scientifique du projet
- Tache 1 : Constitution du collectif et définition de la méthode et des étapes de travail
- Tache 2 bis : Etude préalable
- Tache 2 : Mise en place du dispositif de prospective sur les bassins versants
- Tache 3 : Formalisation des scénarios potentiels et lecture sociologique des processus
- Tache 8 : Capitalisation et valorisation

Les autres tâches présentées dans la réponse à l'appel à projet du CRESEB ne concernent pas les sociologues.

Les annexes 2 et 3 présente un récapitulatif des temps de travail par agent et par tâche.

Les travaux présentés prennent en compte la période du 4 mai 2015 (date d'embauche de Marion Diaz) au 30 mai 2016, pour Agrocampus Ouest ; et la période du 2 mars 2015 (date de signature de la convention) au 30 juin 2016, pour le GERDAL. En outre sont mentionnés certaines réunions de préparation à partir de janvier 2015, ainsi que les travaux qui restent à mettre en œuvre dans les mois à venir.

L'animation et la coordination scientifique du projet

Cadrage méthodologique initial de la démarche

Le mois de mai 2015 a été consacré au cadrage méthodologique de la démarche, à la prise de connaissance des contextes territoriaux (documents et entretiens), ainsi qu'à une revue de littérature concernant les méthodes d'analyse du changement technique et social en agriculture et les dispositifs de recherche-action, en particulier concernant les travaux du GERDAL grâce à une bibliographie fournie par Claire Ruault. Notons notamment l'organisation formelle de deux réunions :

- Coordination entre sociologues sur les approches méthodologiques, échanges de bibliographie et articulation des tâches : réunion du 7 mai, du 13 mai, du 1^{er} juin, (cf. *relevés de décisions*)
- Coordination volet sociologique et volet économique : points avec l'équipe SMART (5 mars 2015)

Ces temps d'échanges ont permis l'élaboration de trois notes cadrant la méthodologie de l'étude préalable :

- Une note méthodologique transversale pour démarrer le travail sur les deux terrains (cf. *Ruault, 3 avril 2015*)
- Une note de revue de littérature relative à la démarche de recherche-action en partenariat en cours de finalisation. (Cf. *Diaz, Ruault, 2015, Synthèse sur les principes de la recherche-action en partenariat*)
- Une note concernant la méthodologie proposée pour l'étude préalable à la mise en place des dispositifs de prospective et la grille d'analyse des entretiens (cf *Diaz, Ruault, 2015, Note de cadrage méthodologique concernant l'étude préalable à la constitution du dispositif de prospective, mise à jour lors de la réunion du 19/11/2015*)

¹ Voir **annexe 1** : schéma de synthèse du projet initial « prospective sur l'évolution des systèmes agricoles sur les territoires bretons en lien avec la reconquête de la qualité de l'eau »

Le bassin versant du Couesnon étant un territoire très vaste, nous avons décidé avec Sylvie Le Roy, Coordinatrice du Sage Couesnon, de cibler les entretiens et l'étude préalable sur 3 zones. Ces zones sont choisies sur des critères liés à la qualité de l'eau (et donc aux enjeux du SAGE) et de décaler un peu les zones pour renouveler le public ciblé (cf. *relevé de décision de la réunion du 05/10/2015*).

Coordination volet sociologique et volet économique sur la production de données

La coordination avec les économistes a fait l'objet de deux réunions : le 5 janvier 2016 et le 18 mai 2016 afin de mieux cerner les approches des deux disciplines. Par ailleurs, Marc Nougier Ingénieur à l'INRA-SMART a participé à plusieurs réunions avec les agriculteurs et aux ateliers méthodologiques organisés avec les animateurs de bassin-versant (cf. Tache 1). Nous avons également sollicité les chercheurs de SAS et de l'UMR SAD-Paysage le 3 juin 2016 afin d'envisager d'éventuelles collaborations en réponse aux thématiques et préoccupations exprimées par les agriculteurs en réunion.

Par ailleurs, nous avons prévu également de partager nos expériences de recherche-action avec le dispositif de sciences participatives ECOFLUX dans le cadre du projet INTERECO. Une première réunion de lancement du projet a été organisée le 28 juin 2016, en lien avec nos partenaires des bassins versants et de l'enseignement agricole de la Haute-Rance et du Couesnon.

La constitution du collectif de recherche-action, la définition de la méthode de travail sur chaque territoire (Tache 1)

Le début de la mise en œuvre du projet sur le terrain a été consacré à des prises de contact et échanges scientifiques et méthodologiques avec les responsables locaux du projet (animateurs des BV en particulier et responsables professionnels) permettant de bien cerner les deux contextes locaux et de s'accorder sur les objectifs et enjeux spécifiques à chaque territoire, et d'adapter en conséquence la démarche méthodologique à mettre en œuvre. Ce travail d'élaboration a fait l'objet de plusieurs réunions sur le terrain.

Réunions de coordination avec les acteurs sur les deux territoires :

- Echanges avec les animateurs de bassins versants : réunion du 3 avril 2015 à Fougères (Couesnon) et Rennes (Haute Rance) ; réunion du 5 juin 2015 à Rennes (Haute Rance), réunion du 11 juin 2015 à Fougères (Couesnon) ; réunion du 23 septembre 2015 à Montfort sur Meu (Haute-Rance).
- Rencontres avec les agents des Chambres d'agriculture sur les deux territoires : réunion du CRESEB avec la CRAB le 4 mai 2015, entretiens avec les animateurs de Chambre sur les deux terrains, et avec des responsables professionnels.

Ces réunions ont débouché sur une note de cadrage spécifique à chaque territoire, élaborée entre les équipes de recherche en sociologie et les acteurs coordinateurs de chacun des terrains d'étude (Haute Rance d'une part et Couesnon d'autre part). Cette note reprend les objectifs du projet décliné sur le territoire concerné, et les objectifs des parties prenantes, les conditions de réalisation, les étapes prévisionnelles de la démarche et les résultats que l'on peut en attendre (Cf. *notes de cadrage du 22/07/2015 pour le Couesnon et du 8/06/2015 pour la Haute-Rance*).

Ces échanges ont également permis d'articuler nos actions à celles déjà entreprises localement, et d'élargir les partenaires impliqués aux acteurs du développement agricole : sur le bassin versant la Haute-Rance, les animatrices des Chambres d'agriculture qui animent le projet de territoire (Anne Laporte et Fabienne Thomas) se sont ainsi engagées dans l'organisation et l'animation des groupes de prospective. Sur le bassin versant du Couesnon, le syndicat mixte du SAGE Couesnon a mobilisé les animateurs du Syndicat Mixte de Production du Bassin du Couesnon et du Syndicat Intercommunal du Couesnon Aval (Valentin Garault, Céline Ronfort et Jo de Ridder). Du côté de la Chambre d'agriculture, la conseillère en développement du Pays de Fougères, Aurélie Lajoie, est également très impliquée dans le dispositif notamment pour faire le lien avec l'ensemble des actions agricole sur le secteur. Sur le Haut Couesnon,

Jérémy Lacour d'Eau du Bassin Rennais, ainsi que Anne Briend, animatrice BV de la Chambre d'agriculture sont impliqués dans la co-animation du groupe sur leur secteur.

Ces partenariats nous paraissent indispensables pour permettre une cohérence avec les actions de développement agricole en cours et une poursuite du travail engagé avec les agriculteurs par la reprise éventuelle des pistes d'actions proposées au sein des groupes de prospective dans le cadre de ces actions de développement.

Ateliers méthodologiques et de formation pour assurer la co-animation du dispositif et le relais dans les actions de développement²

Les résultats de l'étude préalable ont été présentés lors de deux réunions sur les bassins versants de la Haute Rance et du Couesnon respectivement les 29 janvier et 22 février 2016 (cf. *comptes rendus de ces réunions en annexe 7*). Cela a permis de préciser le dispositif opérationnel sur chaque zone : choix des échelles et sous-secteurs de réunion des agriculteurs, entrées thématiques pour inviter les agriculteurs, sur la base des tendances d'évolution et des préoccupations issues des entretiens, modalités de la co-animation avec les animateurs des secteurs.

Pour affiner cette réflexion, et s'accorder sur la méthode de constitution et d'animation des groupes d'agriculteurs, il a été proposé aux animateurs de bassin versant des collectivités et des Chambres d'agriculture de participer à des ateliers d'échanges-formation. Un premier atelier a eu lieu le 15 mars 2016 pour préparer la première réunion sur les 5 secteurs retenus (3 sur le Couesnon, 2 sur la Haute-Rance, cf. tâche 2). Un deuxième atelier a été organisé le 10 mai 2016 pour tirer les enseignements de la première réunion et organiser la 2^e réunion. Le 10 juillet 2016, un atelier doit permettre de faire le bilan des réunions 2 et d'envisager les suites à donner. (*Les résultats des réflexions de ces ateliers ont été synthétisés dans des comptes rendus détaillés remis à tous les participants.*)

Suites à donner en année 2: atelier de juillet et un atelier complémentaire prévu le 23 septembre 2016 pour envisager la suite avec les agriculteurs impliqués dans les groupes.

Ces temps de mutualisation d'outils méthodologiques et d'échanges sur les résultats de chaque étape de réunions sur les deux BV constituent un point fort de l'avancée du projet. Outre le fait qu'ils concrétisent notre démarche de recherche-action, ils ont permis d'analyser collectivement les avancées et les difficultés, et de développer une réflexion partagée sur les problématiques soulevées dans chaque territoire, particulièrement complexes du fait du contexte de crise de l'élevage et de fortes interrogations des agriculteurs sur l'avenir.

L'étude préalable : analyse des réseaux professionnels, des systèmes d'acteurs et des enjeux spécifiques à chaque territoire (Tâche 2 bis)

Sur les deux bassins versants, l'étude préalable à la mise en place des dispositifs de prospective a été réalisée. Elle avait **pour objectif de définir un dispositif de travail (échelle, composition des collectifs de prospective, attendus spécifiques, etc.) adapté aux dynamiques socio professionnelles de chaque territoire et articulé avec les actions en cours.**

Elle a consisté en un recueil de données, la réalisation d'entretiens et la participation à des réunions professionnelles pour caractériser les réseaux de dialogue et les systèmes d'acteurs, et identifier les objets de débat sur chaque territoire. Elle a donné lieu aux tâches suivantes :

² Le temps de travail de Marion Diaz et Claire Ruault consacré à la préparation et à l'animation de ces ateliers a été comptabilisé dans la tâche 3 puisque nous avons considéré que cette action fait partie intégrante du dispositif de travail (cf. **annexes 2 et 3**).

Sur la Haute Rance :

- Compilation et prise de connaissance des données existantes sur le territoire
- 11 entretiens auprès d'agriculteurs et agents de développement du territoire et une observation participante d'une réunion de Comité professionnel agricole
- Echanges avec les animateurs de la Chambre d'agriculture (22 et 35), maîtres d'ouvrage sur le projet de territoire et recadrage de la problématique.

Sur le Couesnon :

- Compilation et prise de connaissance des données existantes sur le territoire
- 12 entretiens auprès d'agriculteurs
- 6 entretiens auprès d'acteurs de l'eau intervenant sur le territoire, 2 entretiens auprès de 3 techniciens de la Chambre d'Agriculture d'Ille et Vilaine.

La liste des personnes rencontrées est présentée en **annexe 4**.

L'analyse de ces entretiens avait pour but de proposer un dispositif de travail adapté sur chacun des territoires (*voir figure 1*). Les résultats ont été présentés et discutés lors des réunions des 29 janvier sur la Haute-Rance et 22 février 2016 sur le Couesnon et sont en cours de rédaction dans un rapport d'étude (cf. plan en **annexe 5**). Ils ont ainsi permis de déterminer :

- Les objets de débats sur lesquels engager la réflexion avec les agriculteurs, que nous avons présentés ensuite en début de réunion 1 avec les agriculteurs
- Les évolutions et changements en cours sur les secteurs
- Les zones et échelles de mobilisation : nous avons retenu 2 secteurs sur le BV de la Haute-Rance et 3 sur le BV du Couesnon sur lesquels nous avons invité tous les agriculteurs lors des 2 premières réunions³
- Les possibilités de co-animation sur les territoires
- Le lien avec les actions en cours.

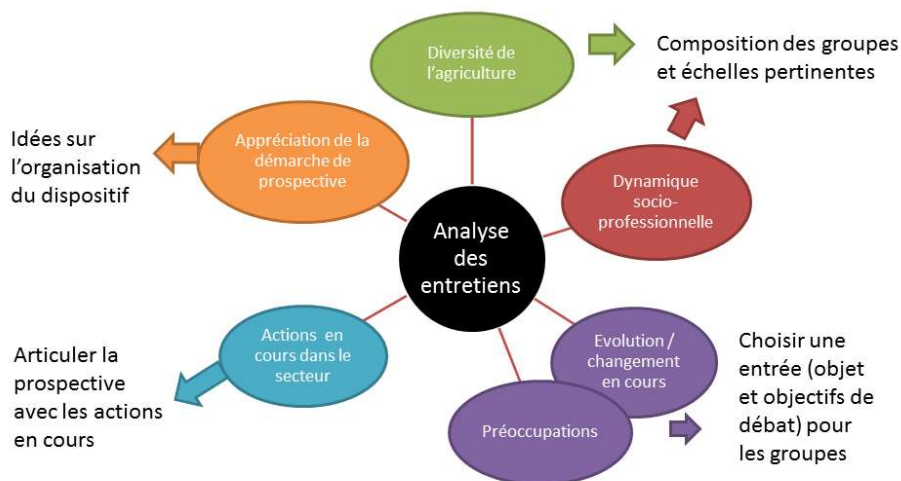


Figure 1 : grille d'analyse des entretiens et utilisation pour calibrer le dispositif de travail

³ Secteurs retenus sur la Haute-Rance : Caulnes-Guitté – Yvignac - Plumaudan /Langourla Saint Vran-Saint Jacu – Mérillac

Secteurs retenus sur le Couesnon : Billé-Javené-Parcé-Combourtillé / Bazouges la Pérouse – Noyal - Rimou – Cuguen – Marcellé Raoul /Cogles – La Selle – Argouges – Montanel - Carnet

Mise en place du dispositif de prospective sur les bassins versants : problématisation et animation des groupes de réflexion avec les agriculteurs (Tâche 2)

A la suite de cette étude préalable, nous avons défini un dispositif de prospective. Celui-ci est cependant adapté continuellement à partir des contenus et avancées de la réflexion au cours des réunions dans les cinq groupes mis en place. (cf. figure 2).

L'avantage d'une réflexion « prospective », c'est de permettre aux acteurs d'envisager des solutions qu'on n'oserait pas envisager si l'on était dans l'action immédiate.

Mais, bien souvent, il est difficile de se ressaisir des résultats des exercices de prospective dans les démarches de développement agricole. L'ambition du projet est d'articuler prospective et accompagnement pour l'action. Pour cela, il était nécessaire de s'accorder au départ sur la problématique à traiter avec les premiers concernés, les agriculteurs. Ce travail a fait l'objet de la première réunion, par une mise en commun de l'analyse de la situation et des préoccupations sur l'avenir de l'agriculture dans chaque secteur. Cette réunion 1 a aussi fait ressortir des pistes d'actions. Il n'y a donc pas eu de séparation nette entre la réunion 1 et la réunion 2 (contrairement à ce que pourrait laisser penser la figure n° 2), mais plutôt un processus d'approfondissement de la réflexion.

La deuxième réunion avait pour objectif de choisir des problèmes à traiter et de préciser des pistes d'actions associées. Ces pistes d'actions pouvant ensuite être traitées :

- Dans une perspective de résolution de problèmes : comment mettre en œuvre concrètement l'action pour résoudre ce problème, qu'est-ce qu'il faut changer, etc.
- ou/et en scénario, c'est-à-dire une projection dans l'avenir (10-15 ans), à une échelle plus large (ici BV), en simulant des conséquences économiques et environnementales.

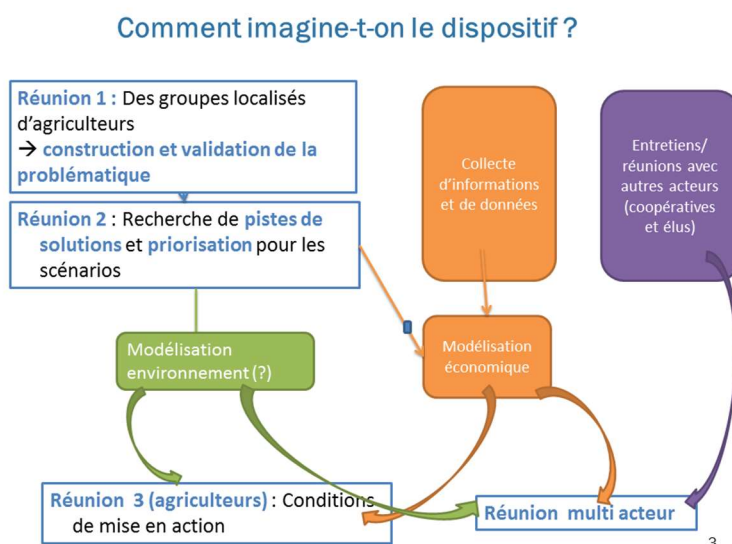


Figure 2 : Dispositif de travail

Au 30 mai, seule la première réunion a été organisée (cf. **annexe 7** pour un exemple de compte-rendu de réunion avec les agriculteurs). Les tableaux ci-dessous présentent les réunions réalisées et prévues, ainsi que les équipes d'organisation.

Réunion 1 :

Secteur	Date et heure	Animation	Prise de notes	Nombre d'agriculteurs participants
Autour de Billé	4 avril à 20h	Marion Diaz (MD) et Claire Ruault (CR)	Anne Briend (AB)ou Jérémy Lacour (JL), Sylvie Le Roy (SLR), Doriane Dodin (DD)	12
Autour de Bazouges	5 avril à 14h	MD et CR	Céline Ronfort (CRo), SLR, DD, Jo de Ridder (JDR), DD	12
Autour de Cogles	7 avril à 14 h	MD, SLR	Valentin Garrault (VG), Philippe Boudes (PB), DD	10
Autour de Caulnes	13 avril à 20 h	CR	Fabienne Thomas (FT), PB, DD	5
Autour de Langourla	14 avril à 14h	CR	Anne Laporte (AL), PB, DD	5

Réunion 2 :

Lieu	Date et heure	Equipe d'Animation / prise de notes	Nombre d'agriculteurs participants
Javené	14 juin à 20h30	MD, CR, AB, SLR, JL, DD, Aurélie Lajoye (AuL)	3
Bazouges la Pérouse	17 juin à 10h	MD, CR, JDR, SLR, DD, AuL	4
Argouges	7 juin à 10h	MD, CR, JDR, SLR, DD, VG, AuL	6
Caulnes	8 juin à 20h30	MD, CR, DD, FT	1 (annulée)
Saint Jacut du Mené	15 juin à 20h30	MD, CR, DD, AL	2

Travaux en cours au 30 mai :

- Réunions 2 sur les 5 secteurs (première quinzaine de juin)

Suite à donner en année 2 :

- La (ou les) réunion(s) multi-acteurs (à l'automne 2016), doivent permettre de discuter des différentes conceptions de l'agriculture et de son avenir sur le territoire et des propositions issues des groupes, croisées avec les résultats des entretiens menés en parallèle auprès des élus locaux.

Scénarios potentiels (Tâche 3)

Analyse des conceptions de l'activité agricole sur les deux bassins versant dans une période de mutation agricole et de crise de l'élevage (stage de Doriane Dodin)

En parallèle à la mise en place du dispositif de prospective et afin d'analyser finement les contenus des réunions du point de vue des évolutions en cours de l'activité agricole, nous avons recruté depuis le 30 mars une stagiaire de master 2 de l'ESA d'Angers, Doriane Dodin, au sein de l'Unité Pédagogique Sciences Humaines et Territoire

d'Agrocampus Ouest, et co-encadrée par Marion Diaz et Claire Ruault (cf. Diaz, Ruault, 2016, *Regards croisés sur l'évolution des systèmes agricoles sur les territoires bretons en lien avec la reconquête de la qualité de l'eau, dans un contexte de crise*).

Les questions de travail qui guident le mémoire portent à la fois sur le contenu des réunions, le contenu des entretiens avec les élus locaux (cf. liste des entretiens en **annexe 4**), mais également sur le dispositif de travail en lui-même. Les questions de travail sont les suivantes :

En ce qui concerne les conceptions de l'agriculture :

- Comment les agriculteurs conçoivent leurs activités ? Comment ils envisagent l'avenir de leurs activités dans un contexte en mutation ?
- Comment les autres acteurs (et notamment les élus) conçoivent la place de l'activité agricole dans leur territoire ?
- Comment peut-on expliquer les variantes de conception ? Sont-elles en relation avec les profils d'agriculteurs, les types d'exploitation, les dynamiques territoriales ?

En ce qui concerne le dispositif de travail : Dans ce contexte en profonde mutation, comment peut-on engager les agriculteurs d'un territoire dans une réflexion collective sur l'avenir de leur activité ?

Travaux en cours :

- **Dans le cadre du stage :** Entretiens avec les élus locaux, analyse des réunions : Un mémoire de fin d'étude sera rédigé à la suite de ce travail⁴ et sera restitué aux acteurs de terrain lors d'une réunion spécifique.
- **Juin et juillet : Formalisation des scénarios potentiels :** En parallèle à la réflexion des agriculteurs, et à partir de ces réflexions, nous avons relevé les différentes pistes d'actions qui pouvaient faire l'objet de scénarios sur les bassins versant (cf. document Diaz, Ruault, 2016, *Liste des scénarios potentiels*). Ce document a été remis aux chercheurs de l'UMR SMART pour qu'ils puissent avancer sur les simulations économiques.
- Sur le bassin versant du Couesnon, à l'initiative de Sylvie Le Roy, nous avons échangé avec des chercheurs de l'IDELE sur les modalités de simulations de certains de ces scénarios et avons contribué à la recherche de financements complémentaires pour permettre une simulation environnementale de l'impact de ces scénarios (tâche 4).

Capitalisation et valorisation (tâche 8)

Valorisation dans l'enseignement agricole

Marion Diaz a été invitée à présenter le projet lors d'une table ronde dans le cadre de la journée nationale « [Innover en agroécologie pour des systèmes résilients qui préservent la ressource en eau](#) » des réseaux nationaux Agronomie-Ecophyto, Gestion et protection de l'eau et Elevage, le 26 novembre 2015 à l'EPL d'Arras. En préparation de cette journée, François Guerrier de la Mission d'Appui du système éducatif et Dominique Dalbin, chargé de mission du réseau eau de l'enseignement agricole, ont réalisé une vidéo de présentation du CRESEB à destination de l'enseignement agricole, diffusée sur le site <http://reseau-eau.educagri.fr> et disponible à cette adresse : <http://www.dailymotion.com/video/x39qq04>.

Enfin, Philippe Boudes a intégré les étudiants de la licence professionnelle PARTAGER (Pratiques agricoles, aménagement rural, techniques alternatives, gestion écologique des ressources) dans le projet. Leur participation a été validée par les responsables de cette licence co-habituée par l'université Rennes 1, le LEGTA Rennes - Le Rheu et Agrocampus Ouest. Cette licence, comme indiqué sur sa plaquette de présentation, « a pour objectif d'offrir une

⁴ La soutenance de Doriane Dodin est prévue le 14 octobre 2016 à 14h15 à l'ESA d'Angers.

formation professionnalisant dans le cadre de la gestion multiusages des ressources en eau, de manière à former des techniciens supérieurs confirmés en production agricole et en gestion des ressources naturelles. » Durant un module sur les acteurs de l’environnement, les étudiants ont été accompagnés par Philippe Boudes sur le territoire du projet pour mener, avec les chercheurs impliqués, les entretiens auprès des acteurs et agriculteurs de cette zone. Ils participeront à l’élaboration du questionnaire, assureront sa retranscription et proposeront, dans la limite des contraintes du module de cette licence, un début d’analyse et une restitution.

Marion Diaz est également intervenue pendant 4h auprès des étudiants de l’option « Agriculture Durable et Développement Territorial » (niveau master 2) d’Agrocampus Ouest sur la critique du modèle diffusionniste de l’innovation, en prenant exemple sur le dispositif de travail et les études de cas du projet (*intervention du 1^{er} février 2016*). Cette intervention a été adaptée pour les licences Pro PARTAGER lors d’une intervention sur les transitions vers la durabilité le 26 février 2016.

Par ailleurs, nous avons décidé de réfléchir à l’implication des lycées agricoles dans la démarche dès le début du projet. Pour cela, nous avons organisé une réunion pour préciser le projet auprès de tous les participants d’Agrocampus-Ouest, afin d’informer au plus tôt les chargés de mission thématiques de la DGER et les formateurs des enseignants agricoles (*réunion sur 09/06/2015 sur le site de Beg Meil*). A la suite de cette réunion, un mail d’information a été envoyé le 15/06/2015 aux responsables des formations de BTSA GPN, BTSA PA, et des Licence pro PARTAGER et GASTE, ainsi qu’aux animateurs de réseaux thématiques nationaux pour les informer du projet et les inviter à prendre contact avec nous pour envisager une collaboration possible. Une rencontre a été organisée entre François Guerrier, Jean-Luc Toullec (Chargé de mission thématique auprès des lycées agricoles) et Marion Diaz le 6 juillet 2015 pour réfléchir à l’intégration éventuelle des lycées dans la démarche et à l’intérêt de cette recherche pour l’enseignement agricole. Cela a conduit à prendre contact essentiellement avec deux établissements sur les deux bassins versants concernés :

Sur le **lycée agricole de Caulnes** :

- A prendre contact avec les équipes de direction et pédagogique du lycée de Caulnes (*réunion des 20/11/2015 et 14/12/2015*)
- A réfléchir à un scénario pédagogique avec Sandrine Poulet, référente agro-écologie du lycée et à présenter nos réflexions à l’équipe pédagogique. (*cf. Guerrier, 2015, « Participation de l’enseignement agricole à un travail de recherche-action socio-économique » et « Projet pédagogique sur le lycée de Caulnes »*)

Suite à des absences dans l’équipe pédagogique, les actions ont été repoussées sur l’année 2016-2017.

Sur la **Maison Familiale et Rurale de Fougères**, nous avons pris contact avec Jean-François Olivier, référent agroécologie de l’établissement lors de deux réunions (*20 mai 2016 et 28 juin 2016*) qui a abouti à l’élaboration d’un projet pédagogique.

Suite à donner en année 2 : l’année scolaire 2016-2017 devrait être une année test pour la récolte de donnée sur les mutations de l’agriculture dans les exploitations de stage des élèves du Lycée agricole de Caulnes et de la MFR de Fougères

Valorisation auprès des acteurs du développement agricole

Terre d’innovations

Marion Diaz a également participé à une journée organisée par la Chambre d’Agriculture d’Ille et Vilaine le 10 décembre 2015 et intitulée « Terres d’Innovation » (*cf. annexe 6*). Elle contribue également aux réunions organisées par la Chambre d’Agriculture et la MFR de Fougères pour l’édition 2016 (*réunion du 18 février*).

Ateliers d’échanges méthodologiques entre animateurs de BV et de Chambre d’agriculture et chercheurs

Ces ateliers ont été présentés dans la partie concernant le dispositif de recherche-action. Ils sont en effet garant de la démarche puisque c'est dans ces temps d'échanges que se font les réflexions sur le dispositif de travail et sur l'articulation entre la recherche et l'action. Ce sont également des moments d'apports méthodologiques sur la production de connaissance dans des collectifs d'agriculteurs et sur l'articulation entre des apports extérieurs aux groupes et les réflexions entre agriculteurs. Les résultats de ces ateliers pourront alimenter la capitalisation méthodologique. Nous considérons d'ores et déjà qu'ils sont des supports de valorisation du projet auprès des acteurs du développement (*voir **annexe 7***)

Suites à donner en année 2 : Il est prévu de capitaliser l'expérience de recherche-action dans un document pour l'action, à partir à la fois des travaux réalisés dans le cadre des ateliers méthodologiques avec les animateurs du développement agricole et de bassins versants, des résultats des entretiens de la pré-étude, et des enquêtes et observations menés dans le cadre du stage ingénieur.

LISTE des ANNEXES

Annexe 1 : Rappel du schéma de synthèse

Annexe 2 : Temps de travail Agrocampus Ouest

Annexe 3 : Temps de travail GERDAL

Annexe 4 : Liste des entretiens réalisés

Annexe 5 : Plan du Rapport d'étude

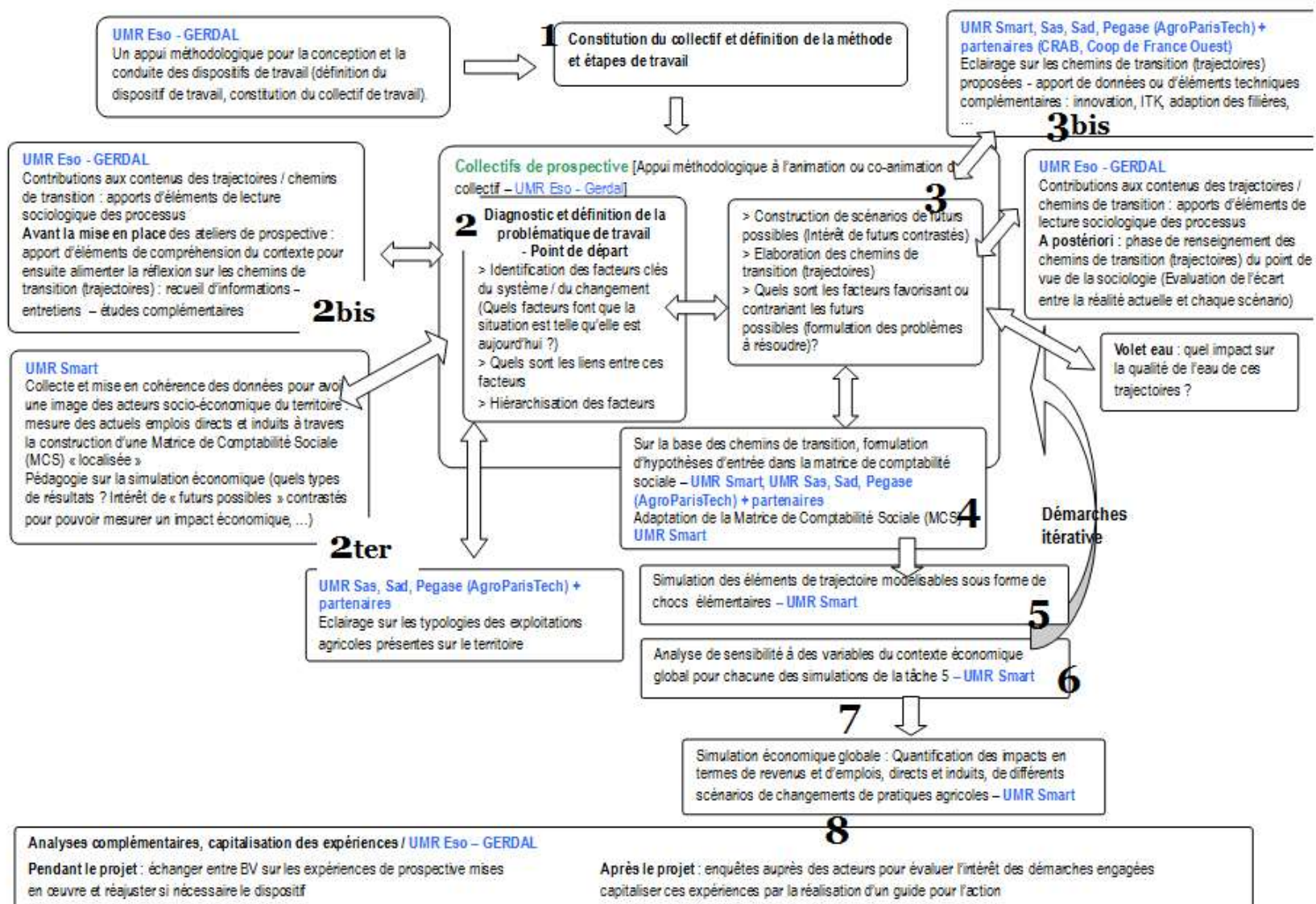
Annexe 6 : Interventions auprès d'agriculteurs

Annexe 7 : Comptes rendus des 3 ateliers méthodologiques avec les animateurs de bassins-versants

Annexe 8 : Exemple de Compte-rendu de réunion avec les agriculteurs

Annexe 9 : Liste des scénarios potentiels

Annexe 1 : Rappel du schéma de synthèse du projet initial



Annexe 2 : Temps de travail engagé par Agrocampus Ouest (du 4 mai 2015 au 30 mai 2016)

	Coordination	Tache 1	Tache 2	Tache 2 bis	Tache 3	Tache 8	TOTAL Jours
Marion Diaz	48	22	93	28	12	30	232
Philippe Boudes	15		10			5	30
Catherine Darrot	3						3
François Guerrier						15	15
Armelle Lainé						0,5	0,5
Florent Spinec						1	1
Brigitte Le Houérou						1	1
JF Le Clanche						1	1

Annexe 3 : Temps de travail engagé par Claire Ruault (GERDAL) du 1 janvier 2015 au 30 mai 2016)

	Coordination	Tache 1	Tache 2	Tache 2 bis	Tache 3	Tache 8	TOTAL Jours
Claire RUAULT	10	25	18	27	3	0	83

Annexe 4 : Liste des entretiens

Entretiens réalisés auprès d'agriculteurs par Marion Diaz et Claire Ruault :

Code	Ateliers animal	Ateliers végétaux	Age	Secteur	Terrain
Agri_HR_1	lait	céréales	60	Autour de Caulnes	Haute- Rance
Agri_HR2	lait, porc NE	céréales	50		
Agri_HR3	lait		40		
Agri_HR7	lait	céréales	25 / 45		
Agri_HR9	lati, porc NE	créales	35		
Agri_HR5	lait, porc NE	céréales	45	Mené	
Agri_HR8	lait	céréales	65	35	
Agri_HR6		maraichage	50		
Agri_HR4	lait, œufs		40		
Agri_C1	lait, canards gras		45	Moyen Couesnon	
Agri_C2		cultures, TCS	55		
Agri_C3	lait				
Agri_C4	lait, NE porc	cultures	25	Canton d'Antrain	
Agri_C5	lait	cultures	50		
Agri_C6	lait		35		
Agri_C7	retraité		65	Haut Couesnon	
Agri_C8	lait		50		
Agri_C9	lait		35		
Agri_C10	VA		55		

Entretiens réalisés auprès d'agents du développement agricole ou acteurs de l'eau par Marion Diaz:

Organisation	Fonction	Terrain
Chambre d'agriculture	Animateur BV	Haute-Rance
Chambre d'agriculture	Animateur BV	Haute-Rance
Communauté de Communes Caulnes	Technicien Bocage	Haute-Rance
Eau du Bassin rennais	2 Animateurs de protection des ressources	Haut-Couesnon
Syndicat Intercommunal du Haut Couesnon	Techniciens bocage et technicien milieux aquatiques	Haut-Couesnon
Coglais Communauté	Chargé des opérations rurales	Loisance-Minette
Antrain Communauté	Technicien bocage	Moyen- Couesnon
Chambre d'agriculture	Animateurs BV et installation	Surtout Haut-Couesnon et Loisance Minette
Chambre d'agriculture	Conseiller Développement	Tout BV
Syndicat mixte du Couesnon Aval	Animateur milieu aquatique	Moyen-Couesnon

Liste des entretiens réalisés avec les élus locaux

Fonction	BV	Date entretien	Interviewer
Maire, VP Com Com d'Antrain	Couesnon	21 juin 2016	Doriane Dodin
Elu du Mené	Haute Rance	23 juin 2016	Doriane Dodin
Maire, Elu de Coglais communauté	Couesnon	23 juin 2016	Doriane Dodin et Marion Diaz
Elu de Fougères Communauté	Couesnon	30 juin 2016	Doriane Dodin
Maire, Elu de Coglais communauté	Couesnon	1 ^{er} juillet	Marion Diaz
Maire, Administrateur du Pays de Fougères	Couesnon	1 ^{er} juillet	Doriane Dodin
Elu au SMPBC	Couesnon	6 juillet	Doriane Dodin
Maire, Elu Communauté de Communes de Caulnes	Haute-Rance	19 juillet	Doriane Dodin

Annexe 5 : Plan du rapport de l'étude préalable à la mise en place du dispositif de prospective

Introduction

1. Cadre méthodologique

- a. Fondements théoriques et méthodologiques de la démarche
- b. Axes d'analyse en lien avec la mise en place du dispositif de prospective
- c. Echantillonnage

2. Caractérisation des deux zones d'études

- a. Bassin Versant du Couesnon
- b. Sous-Bassin de la Haute-Rance

3. Résultats sur le bassin versant du Couesnon

- a. Diversité de l'agriculture
- b. Préoccupation des agriculteurs et tendances d'évolution
- c. Dynamiques socio-professionnelles
- d. Actions mises en œuvre en relation avec l'agriculture

4. Résultats sur le Bassin versant de la Haute-Rance

- a. Diversité de l'agriculture
- b. Préoccupation des agriculteurs et tendances d'évolution
- c. Dynamiques socio-professionnelles
- d. Actions mises en œuvre en relation avec l'agriculture

Conclusion transversale sur les deux zones

- a. Mutations en cours sur les systèmes de production
- b. Mutations en cours sur les réseaux socio-professionnels
- c. Questions que cela pose dans une perspective de développement agricole
- d. Questions que cela pose dans une perspective de recherche

Annexe 6 : Interventions auprès d'agriculteurs : Terre d'Innovation

Terres d'Innovations
Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine
Valérie Devanne
Rue Maurice Le Lannou - CS 14226
35042 RENNES cedex

Plan d'accès



MFR FOUGERES -
1 et 3 bis, rue des Cotterets
35300 Fougères



Infos et inscription :
Valérie Devanne - 02 23 48 26 60
Agriculteurs35.com

En partenariat avec



f /chambreagriculture35 @agriculteurs35

Terres d'Innovations
Fougères, territoire agricole de demain !

Et si les clés étaient déjà dans mon champ ?

Une journée entre agriculteurs-trices pour prendre du recul et voir encore plus loin.

Le 10 décembre 2015
9 h 30 - 16 h 15
A la MFR de Fougères

Terres d'Innovations Fougères, territoire agricole de demain !

Et si les clés étaient déjà dans mon champ ?

Agriculteur, agricultrice, vous vous sentez de plus en plus sous pression, impression que l'on vous demande toujours plus ? Avec des enjeux sociétaux de plus en plus nombreux sur les épaules ? Donnons-nous le temps de prendre conscience des forces de notre métier et de notre territoire. Explorons les pistes de progrès grâce à la vision des chercheurs en agriculture.



9 h 30 Accueil autour d'un café

10 h Témoignages de 5 agriculteurs-trices inspirants

« J'expérimente, je remue-méninge au milieu de mes champs... »

Comment j'améliore mes pratiques professionnelles au quotidien ? Pourquoi passer par un groupe de réflexion plutôt que de rester seul ? L'organisation du travail n'est-elle pas simplifiable aujourd'hui avec toutes les nouvelles technologies qui existent ? Comment réadapter mon système en fonction des ressources de mon secteur ? Comment je réagis face aux nouvelles demandes de la société ?

11 h Echanges avec la salle

« Quelles sont les bonnes pratiques existantes sur votre territoire ? »

12 h 30 Repas et poursuite des échanges entre participant-es

14 h Table ronde

« Et si on se projetait demain dans nos campagnes ? »

Table ronde et échanges avec des chercheurs, développeurs et enseignants. Ils nous livreront leur vision de l'évolution de l'agriculture du territoire. Les échanges porteront ensuite sur les applications possibles concrètement dans mon champ.

Avec la participation de :

- Pascal Sanders, Directeur de Anses,
- Jérémy Guil, agent de Recherche et Développement en agronomie, à la Station des Cormiers
- Marion Diaz, de l'Inra Sociologie
- STI Technologie,
- Jean-François Olivier, référent régional Apprendre à Produire et Consommer Autrement, de MFR
- Sébastien Delattre, Responsable développement transplantation embryonnaire, d'Amélie
- Sophie Tirard - Carbon Dairy, de la Chambre Régionale d'agriculture de Bretagne

16 h Synthèse

« Comment faire demain ? »

Synthèse des échanges de la journée par Gérard Peltre, Président de « Ruralité Environnement et Développement » et par Christophe Gilles, Président antenne de Chambre d'agriculture de Lécousse et Jean-Pierre Leguerinel, Président de la MFR de Fougères.

16h30 Pot de Famitié

Terres d'Innovations

Fougères, territoire agricole de demain !
10 décembre 2015

BULLETIN D'INSCRIPTION

à retourner avant le ?? décembre 2015

Nom _____

Prénom _____

Entreprise _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Tél. _____ Portable _____

e-mail _____

participera à la journée et joint un chèque de participation de 20 € (pour le règlement des conférences et du repas libellé à l'ordre de « l'Agent comptable de la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine ».



Annexe 7 : Comptes rendus des 3 ateliers méthodologiques

Atelier 1 – 15 mars 2016 Relevé de décisions

Déroulement de la journée

9h : Tour de table / mise en commun des souhaits - questions

10h : Rappel sur les objectifs / attendus des groupes et discussion

11h à 16h : Propositions d'outils de méthode

- Echange sur les pratiques des uns et des autres
- Aide méthodologique à la réflexion
 - Quels outils
 - Quelle posture
- « Petite » mise en pratique
- Point sur la prise de notes et la synthèse
- Point sur l'introduction de la réunion

16h00 – 18h : Organisation concrète du travail

Liste des présents :

Prénom Nom	Fonction	Organisation
Marion Diaz	Ingénieure	Agrocampus Ouest
Fabienne Thomas	Conseillère agronomie, Animatrice de Bassin Versant	Chambre d'agriculture 22
Anne Laporte	Conseillère agronomie, Animatrice de Bassin Versant	Chambre d'agriculture 35
Sylvie Le Roy	Coordinatrice	SM SAGE Couesnon
Claire Ruault	Chargée de recherche et de formation	GERDAL
Aurélié Lajoie	Conseillère en développement territoriale	Chambre d'agriculture 35
Philippe Boudes	Maître de Conférences	Agrocampus Ouest
Valentin Garault	Animateur de BV	SMPBC
Céline Ronfort	Animateur de BV	SI Couesnon Aval
Jérémy Lacour	Animateur de BV	EBR

Excusée : Anne Briend

Les attentes des participants

Attentes exprimées	Renvoi aux sections correspondantes dans le relevé de décisions
<p>Comment mobiliser plus large que des agriculteurs avec qui nous travaillons déjà ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment « accrocher » les gens ? Sur quoi/A quoi on les invite • En amont, réflexion sur le travail en individuel ou en collectif ? 	<p>➔ cf lettre d'invitation en annexe (à modifier)</p> <p>➔ Voir appui apportée le 25 mars pour les entretiens compréhensifs (pour l'instant, organisé avec Anne et Fabienne sur la Haute-Rance)</p>

Comment bien se coordonner entre nous dans la conduite des groupes ?	Récap sur l'organisation de la première réunion et déroulé
Comment articuler la réflexion, les résultats dans les groupes avec les autres actions ou réflexions qui ont lieu sur le territoire ? => prendre en compte les différentes situations, des secteurs avec moins d'actions que dans d'autres	Voir section Organisation du Dispositif
Comment intégrer la dimension sociologique et économiques à nos entrées (eau/protection du milieu) Comment intégrer la réflexion eau/environnement dans une réflexion plus large sur l'avenir de l'agriculture	Voir section Organisation du Dispositif
Comment élargir la réflexion de l'échelle locale à l'échelle du BV ?	<i>Ces points ont été peu traités et sont reporté à une réunion de préparation de la 2^e réunion des groupes d'agriculteurs.</i>
Comment croiser la réflexion des agriculteurs avec les autres acteurs (élus, acteurs d'amont et d'aval...) ? Comment faire le lien entre l'analyse à l'échelle des exploitations et le contexte plus large (économique et institutionnel) ?	⇒ Sur ce sujet, pour un aperçu général voir organisation du dispositif

Organisation du Dispositif de travail

Première réunion : construire la problématique

L'objectif de la **première réunion** avec les agriculteurs est de **construire la problématique**. Cela prendra la forme de **plusieurs questions formulant le plus précisément possible des problèmes traitables** (question de la forme Comment + verbe d'action⁵), validés en séance par les participants.

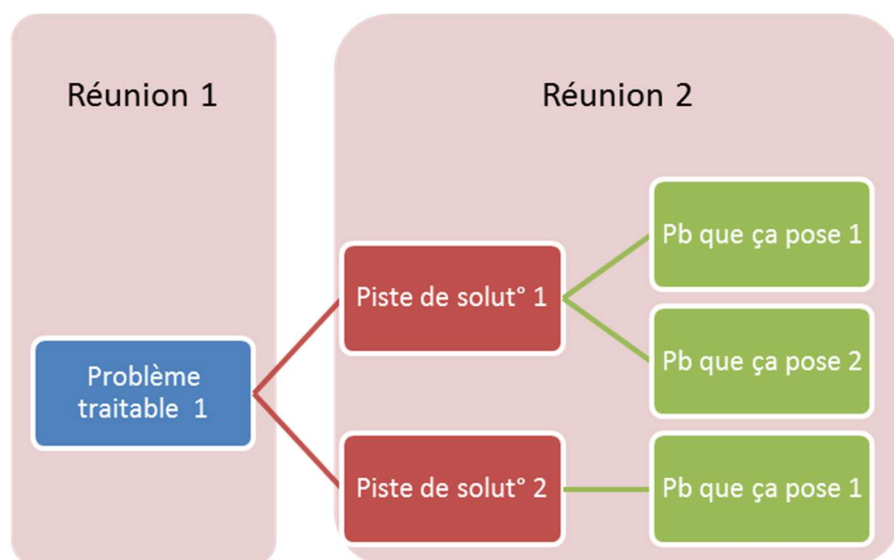
Deuxième réunion : envisager des pistes de solutions

A partir des problèmes traitables qui auront été retenus, la **deuxième réunion aura pour but d'envisager différentes pistes de solutions possibles**. Prenons un exemple :

- Problème traitable : comment faire pour maintenir mon revenu compte-tenu des prix du lait et des contraintes environnementales?
- Piste de solution : passer en bio
 - Quels problèmes ça pose ? :
 - Comment mieux organiser mon parcellaire pour le pâturage
 - comment conserver un niveau de production suffisant
 - comment optimiser le système fourrager
 - ...

En simplifiant fortement l'enchaînement des réflexions avec les agriculteurs à partir d'un problème traitable peut être schématisé ainsi :

⁵ pour comprendre comment nous allons procéder pour faire émerger ces question, voir section [Déroulé de la première réunion](#)



Les données produites dans cette réunion pourront être reprises de deux façons :

- Les pistes de solutions pourront être creusées dans le cadre des actions des contrats de bassin versant, ou des actions autres de développement agricole et/ou rural. **C'est à ce moment-là qu'il sera important d'orienter les agriculteurs vers les interlocuteurs pertinents en fonction des actions déjà engagées sur le territoire ;**
- certaines pistes de solutions choisies par les participants pourront être réfléchies à une échelle plus large, afin de projeter cette solution en scénario. Les conséquences de ces scénarios feront l'objet d'une modélisation économique et éventuellement environnementale. Ces modélisations demandent une récolte des données spécifiques qui ne peuvent pas être produites dans les groupes, et qui demandent des investigations en dehors des groupes de réflexion.

Remarques abordées en réunion sur la deuxième réunion:

- Toutes les pistes de solutions ne pourront pas faire l'objet de cette réflexion (il faut qu'elles entraînent un changement important sur l'exploitation, en particulier sur l'organisation des cultures et/ou du parcellaire) et il serait préférable que les pistes choisies soient relativement contrastées.
- Que fait-on si certaines pistes ne sont pas souhaitables sur le plan environnemental ?
→ dans cette réunion, il est important que les animateurs de bassins versants puissent faire part de leur expertise sur le sujet afin de rappeler les éléments du contexte en matière d'environnement

Décision : A la suite des 5 premières réunions sur les 5 secteurs retenus (2 sur la Haute Rance, 3 sur le Couesnon), il a été décidé de fixer une deuxième réunion de retour sur expérience et préparation de la réunion suivante. Cette réunion est **fixée au 3 mai et aura lieu à Agrocampus Ouest, bâtiment 25.**

Réunion pluriacteurs

Une ou plusieurs réunions pluri-acteurs permettront ensuite de mettre en commun les réflexions engagées dans les réunions d'agriculteurs, au niveau des IAA et avec les élus, pour choisir ou approfondir les scénarios et nourrir la réflexion sur les actions possibles.

Des entretiens et observations complémentaires en parallèle des groupes

Une stagiaire de l'ESA, Doriane Dodin, rejoint Agrocampus le 30 mars. Elle sera amenée à rencontrer des élus sur les deux bassins versants, et apportera un appui dans la prise de notes en groupe.

Récapitulatif sur l'organisation de la première réunion et des équipes d'animation

Rappel des 5 secteurs retenus :

Haute-Rance :

- Caulnes-Guitté – Yvignac - Plumaudan
- Langourla Saint Vran-Saint Jacu – Mérillac

Couesnon :

- Billé-Javené-Parcé-Combournillé
- Bazouges la Pérouse – Noyal - Rimou – Cuguen – Marcillé Raoul
- Cogles – La Selle – Argouges – Montanel - Carnet

Mobiliser des agriculteurs

La première étape consiste en la **mobilisation d'une diversité d'agriculteurs**, sur les secteurs choisis. Il est proposé d'envoyer l'invitation à tous les agriculteurs du secteur, puis de relancer.

Pour cela, il faut constituer des listings (Marion a centralisé les listings sur les 5 secteurs) et leur apporter des précisions en matière d'âge, de production, de taille, de modes de production, et de participations à d'autres actions sur le territoire.

Décisions :

- **Marion complète les listings à partir des entretiens réalisés et les envoie aux autres participants pour compléter avec leurs informations.**
- **L'invitation papier envoyée à tous les agriculteurs du secteur.**
 - Claire et Marion modifient l'invitation et l'envoie à tous pour validation et insertion des logos avant vendredi soir
 - Marion s'occupe de l'envoi des invitations en début de semaine 12
 - Les animateurs de chaque secteur réservent une salle sur leur secteur (cf. tableau)
- **Les relances téléphoniques sont ciblées pour essayer d'avoir un maximum de diversité. On exclut dans la relance ceux qui sont connus par les animateurs, ceux que Marion et Claire ont vus. Marion propose des personnes à relancer selon les critères de taille d'exploitation, de production, de modes de production, d'âge, ceux qui préparent une reprise/ceux qui n'ont pas de repreneurs... il est décidé que chaque personne fasse 10 relances (soit 20 relances par groupe)**
- **Ces relances peuvent être associées à des entretiens (sur la Haute-Rance).**
- **Les collations sont prises en charges par Agrocampus.**
- **l'information peut être relayée en mairie sur les secteurs par un affichage. Claire prépare l'affiche et l'envoi à tout le monde**

Réunions par secteur : dates et équipes

Secteur	Date et heure	Animation	Prise de notes	Réservation salle	Relances téléphoniques
Autour de Billé	4 avril à 20h	Marion ou Claire	Anne B. ou Jérémie, Sylvie	Billé (réservation par Anne)	Anne B. ? Marion
Autour de Bazouges	5 avril à 14h	Marion ou Claire	Céline, Sylvie	Bazouges (réservation par Sylvie)	Céline, Marion
Autour de Cogles	7 avril à 14 h	Marion	Valentin, Sylvie Philippe	Valentin	Valentin, Marion
Autour de Caulnes	13 avril à 20 h	Claire	Fabienne / Anne ? Philippe	Fabienne / Anne ?	Fabienne / Anne ? Marion
Autour de Langourla	14 avril à 14 h	Claire	Fabienne/Anne ? Philippe	Fabienne / Anne ?	Fabienne / Anne ? Marion

Doriane Dodin arrive en stage au 30 mars, elle assistera également aux réunions et assurera une prise de notes complémentaire.

Pour le groupe de jeunes sur la Haute Rance, Anne et Fabienne voient avec leurs collègues comment ça peut s’organiser.

Déroulé prévisionnel de la première réunion

Décisions :

Il est décidé que la première réunion sera animée par Claire ou Marion. Les autres animateurs présents participeront à la prise de note avec Doriane Dodin, stagiaire à l’Agro, Sylvie sur les secteurs du Couesnon, et Philippe sur la Haute-Rance et le secteur du Coglais.

La réunion va se dérouler en 4 temps principaux :

L’introduction : 10 minutes

La première réunion sera introduite comme suit

1. Qui on est : présentation des personnes présentes
2. Ce travail est réalisé dans le cadre d’une collaboration entre différents organismes de recherche, de développement et de préservation des ressources en eau : **citer les organisations.** L’objectif est de poursuivre la réflexion sur les conditions de maintien de l’activité agricole dans un contexte économique et social difficile, et en lien avec la prise en compte de la qualité de l’eau.
3. Il a été précédé d’entretiens avec certains d’entre vous (ainsi qu’avec les intervenants sur le BV) pour prendre connaissance de ce qui a déjà été fait, des actions en cours et surtout des préoccupations du moment, des évolutions dans vos communes (bcp d’entre vous ont mis en place des changements ou s’interrogent sur l’avenir de leurs activités) ; nous allons repartir de là dans un premier temps pour engager ensuite le débat.
4. L’objectif aujourd’hui est de mettre en commun les questions que vous vous posez sur l’avenir de vos activités et de l’agriculture sur le territoire ; pour se mettre d’accord à partir de là sur les problèmes à traiter et les pistes de travail.
5. Une autre réunion sera consacrée à élaborer/préciser des pistes de solutions et des propositions en réponse à ces problèmes. Nous pourrions mobiliser des ressources extérieures (chercheurs en économie, en zootechnie

ou agronomie, techniciens spécialisés) pour étudier la faisabilité et les conséquences de différentes pistes d'évolution sur le plan économique ou du point de vue environnemental.

1h30-2h de réflexion.

Après un partage rapide des expériences d'animation de réflexion (prospective ou non), Claire Ruault a apporté des éléments méthodologiques pour animer la réunion (cf. Note méthodo).

Lors de la première réunion, Claire et Marion feront part brièvement des préoccupations principales qui sortent de l'étude préalable et des évolutions identifiées par les agriculteurs rencontrés. Ensuite, elles donneront la parole à la salle pour en demandant : et vous, quelles questions vous posez vous sur votre exploitations actuellement ?

La prise de note doit être la plus détaillée possible, d'où l'intérêt d'avoir plusieurs personnes chargées de prendre des notes. Elle doit être fidèle à ce qui est dit, sans interprétations de la part de celui qui prend les notes pour être au plus près des mots employés par les participants.

Cette prise de notes est indispensable pour

- faire la synthèse en fin de débat,
- pour rassembler un matériau de qualité pour suivre l'évolution de la réflexion
- pour en faire l'analyse ensuite.
- pour établir un compte rendu à renvoyer aux participants, le plus fidèle possible

L'idéal serait d'enregistrer en même temps que la prise de notes.

15-20 min : L'organisation de la réflexion en « problème traitables »

Pendant que les participants (les agriculteurs) « boivent un verre », le/les animateurs synthétisent et organisent les notes sous forme de synthèse heuristique (cf. fiche méthodo) qui prend la forme d'une **liste de problèmes traitables associés à des pistes de solutions** quand elles ont été mentionnées. Les mots employés doivent être au plus près des mots employés par les agriculteurs, tous doivent pouvoir se reconnaître.

30 min : La validation de la synthèse et la priorisation des problèmes à traiter

La synthèse est présentée en fin de réunion et doit être discutée et précisée/modifiée par les participants.

Pour terminer, les participant priorisent les problèmes qui devront être travaillés lors de la deuxième réunion.

La date et l'heure de la prochaine réunion est fixée.

Atelier 2 – 10 mai 2016

Compte-rendu

Déroulement

9h 30 : Retour sur la réunion 1 (2h)

- Rappel sur les attendus de cette réunion (Claire)
- Activité : analyse de la réunion 1 (forme et contenu)
- Mise en commun et synthèse : pistes d'amélioration ?

11h30 : Comment passer de problèmes traitables à des pistes de solutions et des scénarios : apport méthodologique (Claire)

12h30 : pause déjeuner

14h30 : Anticipation sur le déroulement de la réunion

15h20 : Engagement des différents organismes sur le suivi des actions proposées

16h20 : Aspects logistiques

Liste des présents :

Prénom Nom	Fonction	Organisation
Marion Diaz	Ingénieure	Agrocampus Ouest
Fabienne Thomas	Conseillère agronomie, Animatrice de Bassin Versant	Chambre d'agriculture 22
Sylvie Le Roy	Coordinatrice	SM SAGE Couesnon
Claire Ruault	Chargée de recherche et de formation	GERDAL
Aurélien Lajoie	Conseillère en développement territoriale	Chambre d'agriculture 35
Anne Briand	Conseillère élevage, Animatrice BV	Chambre d'Agriculture 35
Valentin Garault	Animateur de BV	SMPBC
Jo de Ridder	Animatrice de BV	SI Couesnon Aval
Jérémy Lacour	Animateur de BV	EBR
Marc Nougier	Ingénieur Economiste	INRA SMART
Doriane Dodin	Stagiaire ingénieure	ESA

Excusés : Anne Laporte, Philippe Boudes, Céline Ronfort, Daniel Helle

Rappel sur le dispositif de prospective participative

L'avantage de la réflexion prospective, c'est de pouvoir envisager des solutions qu'on n'oserait pas envisager si l'on était dans l'action immédiate.

Mais, bien souvent, il est difficile de se ressaisir des résultats des exercices de prospective dans les démarches de développement agricole. L'ambition du projet est d'articuler prospective et accompagnement pour l'action. Pour cela, il est nécessaire de s'accorder au départ sur la problématique avec les premiers concernés, les agriculteurs (= formuler des problèmes à partir de leurs préoccupations), ce que nous avons fait pendant la réunion 1. Cette réunion 1 a aussi fait ressortir des pistes d'actions... Il n'y a donc pas de séparation nette entre la réunion 1 et la réunion 2 contrairement à ce que pourrait laisser penser la figure n° 1.

La deuxième réunion a pour objectif de choisir des problèmes à traiter et de préciser des pistes d'actions associées. Ces pistes d'actions peuvent être traitées :

- Dans une perspective de résolution de problèmes : comment mettre en œuvre concrètement l'action pour résoudre ce problème, qu'est-ce qu'il faut changer, etc.
- ou/et en scénario, c'est-à-dire une projection dans l'avenir (10-15 ans), à une échelle plus large (ici BV), en simulant des conséquences économiques et environnementales.

Un premier résultat attendu de la deuxième réunion est d'avancer concrètement dans la réflexion sur une ou deux pistes de solution (à moduler selon le nombre de participants), permettant d'envisager ensuite une troisième réunion entre agriculteurs à l'automne. Mais attention, cette réunion 3 n'est pas le bout du travail : il faut pouvoir continuer l'accompagnement après la réunion 3, pour que cela ait un sens pour les agriculteurs. Il est très rare que 3 réunions suffisent pour des problèmes à traiter aussi complexes.

Un deuxième résultat attendu de cette deuxième réunion est la mise en évidence de besoins éventuels de ressources complémentaires (besoin d'information pour savoir ce qu'il est possible de faire) sur les pistes de solutions qui se sont travaillées. Un troisième résultat attendu est le choix de quelques scénarios. C'est à la suite de cette réunion que les collectes de données et les modélisations des scénarios pourraient commencer (démarche et étapes qui restent cependant à discuter avec les économistes lors de la réunion prévue le 18 mai)

La réunion multi-acteurs (à l'automne), doit permettre de discuter des différentes conceptions de l'agriculture et de son avenir sur le territoire et des propositions issues des groupes.

Comment imagine-t-on le dispositif ?

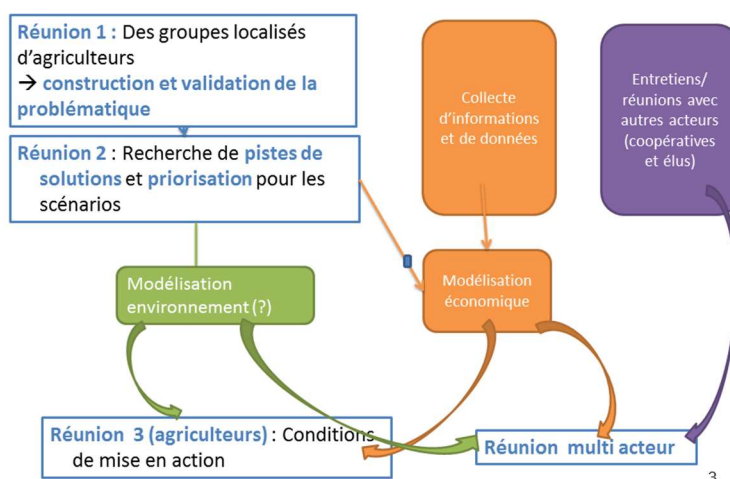


Figure 3 : Dispositif de travail

Retour sur la réunion 1

Rappel sur ce qui était attendu de cette réunion

Claire rappelle ce qu'on attendait de la première réunion :

Nous ne sommes pas encore dans la phase de prospective. Cette première réunion visait à **formuler une analyse de la situation présente et des problèmes qu'elle pose**. Nous avons cherché

- à produire des échanges sur le **registre de la pratique** qui permet les actions de développement, en limitant le registre politique qui peut cependant être très intéressant (notamment lorsqu'il fait partie d'éléments d'analyse de la situation), mais dont on ne peut rien faire dans les actions de développement. On n'interdit pas les autres registres (politiques, clichés), mais en tant qu'animateur (trice), on ne relève pas.
- à faire **préciser les idées** : le groupe aide à **étudier la faisabilité de telle ou telle proposition, à donner des exemples concrets, à mettre en lumière les différences, les variantes possibles**. Les **difficultés sont des points à travailler**, il ne faut pas s'arrêter là. C'est là que la prospective peut être intéressante, peut permettre de se décaler, de lever un obstacle, d'étudier une piste qu'on n'aurait rejetée.
- à **favoriser la diversité des points de vue** : pour cela, il faut qu'un maximum de personnes s'exprime, et qu'il y ait un équilibre dans le temps de parole.

A partir de là, nous avons transformé un constat en question. En effet, pour passer de la préoccupation à l'action, il faut clarifier le constat et poser clairement une question-problème, dont on peut se saisir. C'est ce que nous avons fait dans la synthèse. On peut aussi faire ça durant la réunion : « si je résume, vous vous interrogez sur... » → ça permet de favoriser une posture réflexive.

En fin de réunion, lors de la synthèse, nous avons demandé aux agriculteurs de **valider et modifier notre formulation** avec un souci de **fidélité, d'exhaustivité, avec une formulation simple**, en se rapprochant le plus possible de ce qui a été dit par les agriculteurs présents.

A-t-on atteint les objectifs fixés ? Quels points d’attention pour la réunion 2

Le tableau ci-dessous fait le point sur les remarques faites lors de l’atelier concernant l’atteinte des objectifs et les points d’attentions pour la deuxième réunion (pour le détail des remarques, voir annexe 1)

Critères	Question/remarques sur les premières réunions	Points d’attention pour la deuxième réunion
Préparation de la réunion	Comment cela s’est passé, ce qui a bien marché, les difficultés éventuelles	
<ul style="list-style-type: none"> • Invitation 	Manque de clarté dans l’exposition du cadre de travail. Craintes sur l’imposition de nouvelles contraintes sur la qualité de l’eau.	Travailler la clarté du message à l’écrit et à l’oral : insister sur le fait qu’on veut prendre en compte la diversité des points de vue.
<ul style="list-style-type: none"> • Relances 	Un constat : Peu de lien souvent entre les relances et la mobilisation Comment garder la diversité, et comment faire venir ceux qui ne viennent pas habituellement	
<ul style="list-style-type: none"> • Autres 		Donner assez tôt la date et l’objet de la réunion aux animateurs pour qu’ils puissent relayer l’information sur le terrain.
Retour sur le déroulement des réunions :	Ce qu’on a observé et en quoi l’animation a pu créer les conditions favorables pour...	
<ul style="list-style-type: none"> • La mobilisation des agriculteurs (nombre, qui, habitués des réunions ou non, responsables professionnels ou au-delà → hypothèses d’explications des réussites ou échecs, pistes d’amélioration...) 	Satisfaisante sur le Couesnon, faible sur la Haute-Rance Manque de personnes qu’on ne voit pas réunion sur Caulnes Comment faire en sorte que les jeunes, les femmes reviennent ? Comment faire pour éviter de repousser des gens par rapport à l’aspect environnemental ?*	Relance : <ul style="list-style-type: none"> • Cibler uniquement les agriculteurs qu’on ne connaît pas • Maintenir des relances vers les jeunes, inviter spécifiquement les femmes quand on les a au téléphone

		<p>Faire attention aux heures de réunions (les femmes semblent plutôt venir dans la journée)</p> <p>Faire attention aux produits utilisés pour le pot → mixer bio et pas bio</p>
<ul style="list-style-type: none"> La répartition de la parole (combien de personnes ont parlé, équilibre des temps de parole, échange entre les participants, questionnements réciproques, expression d’avis divergents) 	<p>Tout le monde a parlé en réunion globalement, avec un écart d’accès à la parole : les jeunes se sont moins exprimés</p> <p>Questionnement réciproque d’autant plus facile que les gens se connaissent en tant que personne, mais pas forcément les systèmes de production (éveille la curiosité)</p> <p>Avis divergents : variable selon les réunions, mais globalement, tous les avis ont pu être exprimés avec plus ou moins de temps de parole.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Inviter les plus jeunes à prendre la parole pendant la réunion Veiller à ce que la synthèse des réunions rende compte de la parole des jeunes N’exclure aucune piste de solution, y compris les pistes vers l’augmentation de la production pour pouvoir les travailler plus précisément et clarifier les conséquences d’une augmentation de volume sur les exploitations
<ul style="list-style-type: none"> L’explicitation des idées et analyses : explicitation des objectifs de la réunion, relances, interventions pour distribuer la parole ... 	<p>Parfois certaines idées ont été proposées par l’animatrice</p>	<p>Dans l’animation, il faut être le plus neutre possible, sans avoir un a priori derrière la tête. On est rarement neutre à 100% mais si on ne l’est pas, on va très vite buter sur la question de la faisabilité.</p> <p>Cependant, l’animateur peut proposer des idées à condition de le dire clairement que ça vient de l’extérieur au groupe. → important pour les scénarios, on sera peut-être obligé de le faire.</p>
Contenu des échanges	Quels types de contenus obtenus ?	
<ul style="list-style-type: none"> Registres de discours (politique ou pratique, revendicatif ou réflexif, clichés ...) : est-ce que le registre pratique est dominant ? 	<p>Globalement une alternance, avec progression du politique vers la pratique</p> <p>Des difficultés quand ce sont surtout des représentants professionnels (Caulnes par ex.)</p>	<p>Sur Caulnes, ne pas relancer les représentants professionnels ?</p>

<ul style="list-style-type: none"> Degré de précision de la parole (plus ou moins concret, plus ou moins relié aux situations de chacun, au territoire → est-ce que cela a permis de formuler des problèmes traitables ?) 	<p>Parfois peu précis</p>	<p>Points de vigilance pour animation de la 2^e réunion :</p> <ul style="list-style-type: none"> faire préciser les pistes d’actions dans la deuxième réunion, demander des exemples concrets transformer systématiquement les éléments d’analyse négatifs en question à traiter : ne pas entendre que les choses positives (ajouter un « comment on fait pour... »). Sur les points négatifs, si c’est à l’échelle de l’exploitation, on fait en sorte de faire réfléchir sur la difficulté pour pouvoir la dépasser, si c’est à l’échelle du territoire, de la filière, cela peut être transformé en scénario !
<ul style="list-style-type: none"> Diversité de points de vue, expression d’une diversité d’idées, d’analyse, de pistes de solution 	<p>Parfois des stratégies communes exprimées qui prennent le dessus en réunion (Javené), mais une exploration des variantes possibles</p>	<p>Point de vigilance sur la synthèse des réunions :</p> <ul style="list-style-type: none"> Attention à rendre compte de la diversité dans la synthèse, même si certaines questions sont très minoritaires. Prendre des précautions particulière dans l’introduction et la conclusion de la synthèse (qui on est, qu’est-ce qu’on veut faire)
<ul style="list-style-type: none"> Progression dans les échanges (sur la diversité des points de vue, sur la précision, sur le registre de discours...) 	<p>Progression sur le registre, vers la pratique (difficultés à parler de leur exploitation à Caulnes)</p> <p>Les jeunes s’expriment souvent à la fin, avec une vision différente</p> <p>Les échanges entre participants permettent de préciser, mais pas assez pour aller dans l’action.</p>	
<ul style="list-style-type: none"> Autres 	<p>Temps de la réunion : c’est parfois un peu long (le soir par exemple)</p>	<p>Quand arrête-t-on les discussions entre agriculteurs sur une piste d’action ? : C’est le temps qui contraint la discussion. En une réunion, on ne peut pas traiter tous les aspects d’une piste de solution</p>

*Remarque de Claire : il faut faire la différence entre les conditions de réussites d'une mobilisation sur lesquelles on a la main (clarification du message dans l'invitation par exemple, cibler les relances...) en revanche, on ne peut pas maîtriser tout : l'histoire des gens, leur façon de voir les choses et comment ils reçoivent l'invitation, nous n'avons pas la maîtrise de ça.

A faire :

- **Les animateurs relisent les synthèses de la réunion1 et les invitations pour la réunion2 (point de vigilance sur la mise en mots de qui on est et qu'est-ce qu'on fait)**
- **Marion gère les envois et coordonne les relances sur les terrains (comme pour la réunion1). Elle rédige un mail rappelant les consignes de relance**

Quelles pistes d'action pourraient être traitées en scénario :

Cette activité avait également pour but d'identifier quelles pistes de solution pouvait être traitée en scénario. Voici la liste qui en est sortie et qui pourra servir de base pour la deuxième réunion ; ce sont des propositions de notre part, mais elles devront être décidées avec les agriculteurs :

Javené :

- Augmenter le pâturage, l'herbe et les légumineuses, baisse les surfaces en maïs avec deux hypothèses (baisse des volumes de production par exploitation, maintien des volumes de production par exploitation)
- Développement de l'agriculture biologique
- Filière Normande
- Valorisation des produits locaux (scénario Eau en Saveurs ?)

Bazouges :

- Filière Label et impact sur le revenu
- Production d'énergie ?
- Nouvelles production (lait de chèvre)
- Robot et évolution du système fourrager (impact sur l'environnement)

Coglès :

- Restructuration foncière « idéale » ? → Plutôt étude de faisabilité
- Développer l'herbe ou maintenir le maïs ?
- Conversion en AB : conséquences économiques ? Modification des usages des surfaces ?
- Filière qualité locale

Caulnes :

- Montée en gamme (porc sans antibio) et impact sur les prix ? : quel prix demander pour cette montée en gamme ?
- Robot et conséquences sur le système fourrager (relation avec surface accessible) : scénario là-dessus et recherche d'information :
 - mise en place d'un observatoire des systèmes laitiers par les Chambres d'agriculture
 - Conférence à Tech et bio : 1 et 2 juin à Bignan station de Kerguehenec : de 14h30 à 15h30 : Concilier robot de traite et pâturage, c'est possible (même horaire les 2 jours)

Langourla : à faire pour la réunion 2 (fait, voir annexe 2)

Décisions :

- On conserve toutes les pistes d'action, tous les scénarios, y compris ceux qui a priori ne sont pas intéressants pour la qualité de l'eau, afin de les aider à réfléchir sur l'ensemble des conséquences de telle ou telle action
- Marion prépare une liste de scénarios possibles sur chacun des terrains disponibles pour les animateurs de chacun des secteurs, à partir du travail réalisé dans l'atelier (cf. ci-dessus) et des synthèses de réunion → fait et présenté en annexe 2)
- Marc et Marion organisent une réunion avec Claire et Alexandre Gohin pour mieux articuler les démarches entre les productions des agriculteurs et les modélisations économiques (fait, le 18 mai 2016, voir liste des décisions prises en annexe 3)
- Marc fait un mail à tout le monde pour clarifier le travail de modélisation des économistes et les données dont ils ont besoin, avant les réunions avec les agriculteurs.
- Sylvie ou Marion (?) propose une réunion entre l'IDELE et SMART pour savoir comment les simulations peuvent se compléter, être compatibles

- **Marion prépare un projet de demande de subvention pour la réalisation de diagnostic de l’IDELE sur les exploitations des secteurs Moyen Couesnon et Loisanche-Minette (fait, à modifier par Sylvie)**

Préparation de la 2e réunion

Déroulé prévisionnel de la deuxième réunion

1. Introduction : 15 minutes

- Rappel du contexte de travail, rappel de la première réunion

A faire : Marion et Claire rédige un texte sur le contexte de travail et le déroulement de la première réunion.

- Rappeler les principaux problèmes issus de la réunion précédente et le nombre d’inscrits

Ex : « Voilà les questions qui ont été formulées à l’issue de la dernière réunion. Ensuite, nous avons demandé aux participants de voter sur les questions. Il y avait « x » vote sur cette question, « y » votes ici et « z » votes là. »

2. Prioriser en séance les problèmes à traiter : vote des participants (15 minutes)

Ex : « Mais on refait ce travail pour être sûrs : Nous vous proposons de choisir parmi ces problèmes, ceux que vous souhaitez aborder plus précisément aujourd’hui, ce qui nous permettra de faire un choix. Ensuite, nous traiterons ces problèmes en deux sous-groupes, puis nous ferons une restitution des réflexions à tout le monde. Est-ce que vous pouvez venir mettre vos initiales devant la question qui vous intéressent s’il vous plaît? »

A faire : préparer un tableau listant les problèmes formulés et permettant aux personnes présentes de s’inscrire sur les problèmes

Si certains ne sont pas sur les 2 questions principales, on négocie au cas par cas.

- #### 3. En sous-groupes (selon le nombre de participants, au minimum 3 personnes par sous-groupe) :
- traiter le problème sous forme de résolution de problème ET choix de certaines pistes à étudier en scénarios (1h15)

L’animation doit aider à réfléchir à la situation et aux buts.

Exemple d’analyse d’une situation : « Pour installer quelqu’un, il faut que je m’agrandisse. »

Exemple de but : « je veux installer mon fils »

Si la personne ne peut pas s’agrandir, elle bute. Si elle rompt le lien agrandissement/installation, elle accède à d’autres solutions → Il faut questionner à la fois les buts et les analyses d’une situation pour comprendre les conceptions de chacun, mais aussi pour aider à déplacer le champ de la réflexion : il faut entendre les points positifs et ajouter systématiquement « comment on fait pour... », et surtout transformer les points d’analyse négatifs en question à traiter.

Ex : « La vente directe, y’en a qui ont essayé, mais c’est difficile en milieu rural. » → transformer en « **donc la question qui se pose c’est comment on peut s’organiser quand on est loin des villes pour se rapprocher du marché ?** »

Pour aider à formuler des problèmes et des pistes de solutions, il faut questionner de façon neutre. Cependant, c’est possible d’amener des propositions, à condition de le dire clairement.

L’animatrice doit identifier :

- ce qui relève de questions à traiter par les agriculteurs eux-mêmes → ex d’intervention de l’animatrice : « donc la question qui se pose dans votre cas, c’est... » (niveau de l’exploitation
- du besoin d’information complémentaire → ex d’intervention de l’animatrice : « donc il faudrait rechercher des informations sur... » (une pratique en particulier, des références techniques, économiques, etc...)

- ce qui relève d’une analyse de scénario → ex d’intervention de l’animateur : « on pourrait évaluer les conséquences sur l’emploi de ces actions à l’échelle du territoire... » (une prise de recul sur les conséquences d’un changement de grande ampleur sur un territoire)

4. Synthèse heuristique (par les animateurs) // pot pour les participants (30 min)

5. Restitution des sous-groupes par les animateurs, discussion, vote sur les scénarios, et précisions sur la suite (45 min)

La poursuite possible des actions envisagées

Sur la Haute-Rance et sur le Haut-Couesnon, le reprise des actions envisagées ne pose pas de problème dans la mesure où EBR et les Chambres d’agriculture sont partie-prenante. Sur le Moyen Couesnon, Loisançe-Minette et le Couesnon Aval le contrat de BV n’est pas encore rédigé et le contexte institutionnel est plus incertain. Cependant, les services des Chambres couvrent des domaines d’intervention qui concernent plusieurs pistes d’actions envisagées, les collectivités (Pays, Communautés de communes) également.

Réunions 2 par secteur : dates et équipes

Secteur	Date et heure	Equipe d’Animation	Réservation salle	Relation avec les mairies (affiches, mail) ?	Relances téléphoniques
Autour de Billé	14 juin à 20h30	MD, CR, AB, SLR, JL, DD, Aurélie	Anne	Sylvie ?	Anne B. ?/Aurélie ? Marion
Autour de Bazouges	17 juin à 10h	MD, CR, JDR, SLR, DD, Aurélie	Jo	Sylvie ?	Jo Marion
Autour de Cogles	7 juin à 10h	MD, CR, JDR, SLR, DD, VG, Aurélie	Valentin	Sylvie ?	Valentin Marion
Autour de Caulnes	8 juin à 20h30	MD, CR, DD, FT	Fabienne	?	Fabienne Marion
Autour de Langourla	15 juin à 20h30	MD, CR, DD, AL	Anne	?	Anne Marion

Marion voit avec Philippe s’il peut se libérer sur la Haute-Rance.

Atelier 3 – 5 juillet 2016

Compte-rendu

Liste des présents :

Prénom Nom	Fonction	Organisation
Marion Diaz	Ingénieure	Agrocampus Ouest
Anne Laporte	Conseillère agronomie, Animatrice de Bassin Versant	Chambre d'agriculture 35
Sylvie Le Roy	Coordinatrice	SM SAGE Couesnon
Claire Ruault	Chargée de recherche et de formation	GERDAL
Aurélie Lajoye	Conseillère en développement territoriale	Chambre d'agriculture 35
Valentin Garault	Animateur de BV	SMPBC
Jo de Ridder	Animatrice de BV	SI Couesnon Aval
Marc Nougier	Ingénieur Economiste	INRA SMART
Doriane Dodin	Stagiaire ingénieure	ESA

Excusés : Fabienne Thomas, Daniel Helle

Ordre du jour de l’atelier :

- Retour sur le déroulement (participation et contenu) des réunions 2 avec les agriculteurs
- A partir de l’analyse du questionnement dans chaque secteur, préciser les suites à donner, à la fois pour avancer sur le traitement des problèmes (informations à rechercher, liens avec des actions en cours, etc.) et pour dégager des scénarios à proposer pour évaluation environnementale et modélisation économique
- Point méthodologique sur comment articuler des apports d’info et expertises avec la réflexion des agriculteurs
- Point sur les entretiens élus et sur les rencontres envisagées avec les opérateurs d'aval

L’objectif de la journée étant, au travers de ces différents points, de préparer la suite (réunions 3 avec les agriculteurs à l’automne, avec ou sans intervenants suivant les cas). Compte tenu d’une moindre mobilisation en réunion 2 qu’en réunion 1, et de ce fait, un degré d’avancement du traitement des problèmes retenus dans chaque secteur, moindre que ce qui avait été envisagé (hormis Argouges), cela oblige à adapter le dispositif en conséquence. Il s’agissait donc aussi de préciser les modalités d’adaptation.

Cependant, tous les points à l’ordre du jour n’ont pas pu être traités par manque de temps. Le tableau ci-dessous présente :

- ce qui a pu être traité et qui est présenté dans le présent compte-rendu,
- ce qui n’a pas pu être traité et comment nous envisageons de le faire

Points de l’ordre du jour	Objectifs	Traité ou à faire ?
Retour sur l’organisation et l’animation des réunions 2	Envisager des évolutions pour la R3 concernant l’invitation, les relances, l’animation	Traité (voir point 1)
Travail sur les suites à donner	<p>A partir des notes prises en R2, faire état de l’avancée de la réflexion et envisager :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les échelles pertinentes (élargissement éventuel), en fonction des pistes de solutions et des scénarios envisagés • Quels contenus ? Quels objectifs ? Avec qui (interventions éventuelles pour apports d’informations et expertise) ? 	<p>Etat de l’avancée des réflexions fait.</p> <p>Reste à envisager concrètement les suites à donner :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les échelles pertinentes de mobilisation des agriculteurs en fonction des types de problèmes, des pistes de solutions et des évaluations envisagées • Le contenu : qui fait quoi, comment, avec qui, le travail de préparation que cela demande • Le lien avec des actions déjà entreprises <p>➔ Marion et Claire font des propositions dans le présent compte-rendu, proposition à discuter dans une réunion en septembre (en orange)</p>

Point méthodo sur l’articulation entre des apports d’info/expertises/échanges multi acteurs et la réflexion des agriculteurs	S’entendre sur les conditions de recours à des apports extérieurs aux groupes de réflexion entre agriculteurs	Abordé au cours de la discussion mais non traité en détail : Claire envoie le diaporama et on en rediscute à la rentrée
Point sur les entretiens élus et sur la poursuite avec les opérateurs d’aval	Envisager la suite, et notamment les réunions multi-acteurs	Doriane a fait le point d’information. Il reste à envisager comment organiser le lien entre les collectivités et les groupes d’agriculteurs : des propositions à discuter en septembre sont faites dans le présent compte-rendu (en orange)

Synthèse des retours sur la 2ème réunion avec les agriculteurs

Rappel sur ce qui était attendu de la réunion 2

La 2^e réunion avait pour objectifs :

- de prioriser les questions à traiter à partir des problèmes formulés lors de la première réunion.

Remarque : il avait été décidé de remettre sur la table le choix des problèmes à traiter en début de réunion plutôt que d’inviter d’emblée à une réunion sur les questions où il y avait le plus d’inscrits, en partant de l’hypothèse qu’il y aurait de nouveaux participants et que cela pouvait modifier le nombre de personnes sur chaque problème et donc l’ordre de priorité.

- d’approfondir la réflexion sur une ou deux questions prioritaires, c’est-à-dire de progresser vers des questions plus précises (ou de nouvelles questions), associées à des situations concrètes des participants, et des propositions (à étudier).

Rappel : Cette démarche est basée sur le postulat suivant : la réflexion en groupe augmente la précision de l’analyse, déplace les questions, produit des idées nouvelles. Plus concrètement, cette deuxième réunion devait permettre aux animateurs d’y voir plus clair sur les ressources à mobiliser pour continuer le travail avec les agriculteurs, mais également de choisir des pistes de solutions à évaluer en scénario.

Retour sur la mobilisation des agriculteurs (cf Annexe 1)

La 2^e réunion a mobilisé moins d’agriculteurs que la 1^{ère}. La réunion sur le secteur de Caulnes a été annulée faute de participants (un seul agriculteur, président du CPA, s’est présenté). Sur les autres secteurs, hormis sur Argouges où la réunion a pu être conduite comme prévu initialement, avec 2 groupes de réflexion, les 3 autres réunions ont été plutôt des réunions « R1 bis » dans la mesure où les participants étaient en majorité nouveaux.

A noter en revanche qu’on a assez d’éléments suite à ces deux réunions sur les scénarios à proposer pour la modélisation économique ou l’évaluation environnementale (cf. doc. annexe : scénarios potentiels suite R2) .

Les relances effectuées (de 20 à plus de 30 selon les secteurs) sont en lien en général avec les personnes présentes (certains ont précisé que cela les avait incités à participer). Cependant, les participants à la 1^{ère} réunion ne sont pas forcément revenus à la deuxième. Nous avons formulé plusieurs hypothèses sur le faible taux de participation aux réunions :

- Période de travail peu propice aux réunions : les agriculteurs présents nous ont conseillé de reporter en septembre, voire en novembre (après les ensilages) les prochaines réunions
- Période de l’Euro de foot, qui a pu retenir certains en soirée (évoqué lors de certaines relances)
- Sur Javené, deux réunions syndicales le même jour, une réunion des élus sur Bazouges le même jour
- Invitation peu précise dans le sens où pas de thématiques privilégiées parmi les problèmes dégagés en R1, d’où un objectif de cette 2^e difficile à percevoir, auquel s’ajoute une démarche peu habituelle (on pose plus de questions qu’on apporte de réponse, du moins à ce stade)
- Une certaine lassitude des agriculteurs en cette période difficile économiquement (nombreux retours dans ce sens lors des relances), ils « n’y croient plus » ou attendent des solutions de notre part.
- Pour certains qui sont déjà en groupe et qui sont venus à la première réunion, ils ont exprimé le fait qu’ils n’avaient pas besoin d’autres réunions /groupes (voir remarques sur Javené notamment).

Pour la suite :

- Inviter en septembre (avant ensilage et après le SPACE !) ou en novembre (après ensilage) ⁶
- Inviter les agriculteurs sur une des questions/thématiques précises dégagées suite à R1 et R2 (celles où il y a le plus d’inscrits).
A préciser : comment on fait s’il y a deux questions à traiter ? Proposer les deux et préciser qu’on fera deux sous-groupes ? Faire deux réunions en parallèle ? Ne retenir qu’une question ?
- Bien retravailler l’invitation

Retour sur le contenu des réunions et suites possibles

A partir des notes mises au propre par Doriane, les animateurs présents ont également travaillé sur le contenu des réunions afin de :

- préparer les synthèses
- de faire le point sur les besoins en matière d’informations à fournir aux agriculteurs, d’expertise, de réunion de négociation (etc.)...

Précision apportée sur la différence entre « rencontre de négociation » et « rencontre pour apports d’information et échange de points de vue » (avec des experts, avec d’autres acteurs) :

- **réunion pluri-acteurs dans une perspective de négociation** : les buts sont divergents, chacun tente de tirer l’échange à son profit, d’obtenir le maximum. Cela pourrait être par exemple le cas de rencontres entre les agriculteurs et des opérateurs sur la valorisation des produits.
- **réunion dans une perspective d’échange d’informations/connaissances** : chacun cherche à expliciter son point de vue, sa vision des choses ou fait part de connaissances en réponse à des questions validées par les deux parties. Dans le cas présent, les problèmes formulés par les agriculteurs et les questions que cela soulève sont la base des apports sollicités auprès « d’intervenants ». Cela implique que ces derniers considèrent ces questions comme légitimes.

Précision apportée sur les attendus de la R3

La R3 a pour objectif d’avancer sur le traitement des pistes d’action sur une (ou deux maximum) questions retenues dans chaque secteur. L’idée est de mobiliser au cas par cas et si nécessaire des informations ou apports de personnes ayant une expérience/ connaissance sur le sujet, susceptible de faire avancer l’évaluation opérationnelle (le comment faire) des propositions. Ces apports ont pour but d’aider les agriculteurs à y voir plus clair sur ce qu’il est possible ou non de faire, d’alimenter la réflexion sans pour autant constituer des solutions en tant que telles. Certains problèmes (notamment sur la valorisation des produits) sont plus complexes que d’autres et sont à envisager sur la durée. Ça veut dire qu’on est conscient de la nécessité d’un accompagnement sur la durée surtout si on est sur des choses complètement nouvelles.

Il a été précisé aussi que ces apports peuvent se faire par nous-mêmes sur la base de recherches effectuées d’ici là ou par un intervenant identifié comme adapté aux types de questions posées par les agriculteurs. Cela suppose de partir des comptes rendus de chaque réunion pour rester au plus près de ces questions.

Ce travail sur les informations à mobiliser et sur les suites à donner (notamment les liens à faire avec d’autres actions, cf. point 3) n’a pas pu aller au bout. Nous en proposons plusieurs dans le tableau ci-dessous (en orange) à discuter et à compléter. Certaines propositions sont directement issues des débats au cours des réunions et sont reformulées par nous. Par exemple : créer un deuxième groupe autonomie protéique, organiser une rencontre avec Eau en Saveurs.

⁶ Langourla : 2^e quinzaine de septembre, Bazouges : plutôt en novembre

Javené

Problèmes à traiter (retenus)	Pistes de solutions et Questions que ça pose pour les concrétiser (pour les agriculteurs)	Suite à donner (propositions de notre part)
<p>Comment baisser les charges, quitte à baisser la production, pour améliorer le revenu ? Comment être le plus autonome possible ?</p> <p>Quelles conséquences économique si on reste en conventionnel / si on passe en bio ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Fabriquer l’aliment complémentaire • Acheter le moins possible, quitte à diminuer un peu la production : • Diminuer la surface en maïs (qui coute cher à produire) et augmenter l’herbe : • Développer l’autonomie protéique. Certains producteurs ont mentionné positivement le retour d’expérience du groupe sur l’autonomie protéique lors de la porte ouverte chez S. Charrier. 	<ul style="list-style-type: none"> ➔ réunion (R3) à organiser en septembre pour reprendre le traitement de ces questions ➔ Etude par les chercheurs d’un scénario sur la modification du système fourrager vers plus d’autonomie ➔ Un groupe pourrait se constituer pour travailler sur des questions spécifiques : quelles espèces ? Comment conduire les cultures, etc.
<p>Inquiétude concernant le développement de l’agriculture biologique (en lien avec l’objectif de retrouver une valorisation)</p> <p>➔ développement des marchés à l’export par Agriaal, quid du prix payé aux producteurs ?</p>	<p>➔ Traiter sous forme de scénario et de conséquences sur les marchés, sur l’emploi, sur l’environnement ?...</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Etude par les chercheurs économistes d’un scénario sur le développement de l’agriculture biologique ? + Evaluation environnementale par IDELE ? ➔ Rencontrer les laiteries pour mieux connaître leurs stratégies sur le bio ... (à préparer par nous avec entretiens préalables + avec les agriculteurs sur ce qu’il veulent discuter précisément)
<p>Evolution de la production laitière (2 scénarios envisagés par les agriculteurs)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Soit faire de la quantité à très bas cout, mais en France peut-on faire le poids sur le marché mondial ? <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <ul style="list-style-type: none"> - Soit produire un lait de qualité et valoriser le produit sur des créneaux spécifiques 	<p>Comment différencier le lait selon les modes de production ?</p> <p>Comment assurer ensuite la valorisation d’un lait de qualité, sachant que l’identification du produit est plus facile en viande qu’en lait ?</p> <p>Exemple de Eau en Saveurs mentionné mais interrogation sur la faisabilité et les conditions</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Continuer à travailler avec Valorial (pôle de compétitivité, basé à Rennes, qui réunit des acteurs de la recherche, de l’agro-alimentaire et de l’enseignement supérieur) ➔ Echanger avec les laiteries sur les stratégies possibles de valorisation (idem ci-dessus) <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Se renseigner sur des circuits spécifiques de collecte (GIE cf Yannick Lautrou) ➔ Organiser une rencontre avec les responsables de Eau en Saveurs pour en savoir plus. R3 ?
<p>Comment retrouver une meilleure valorisation de nos produits, une marge de manœuvre sur les prix sans augmenter la charge de travail ?</p>	<p>La distance à la ville peut être une limite. Dans ce cas comment se regrouper ?</p> <p>Eventuellement en transformant ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Poursuivre la réflexion avec les agris (R3) pour étudier la faisabilité de se regrouper, avec qui ? Comment ? Pour quels produits ? etc. ➔ Chercher des infos sur des expériences existantes

<ul style="list-style-type: none"> - développer les circuits courts - filière qualité valorisé localement (cf point ci-dessus) 		
--	--	--

Bazouges

Problèmes à traiter (retenus)	Pistes de solutions et Questions que ça pose pour les concrétiser (pour les agriculteurs)	Suite à donner
Comment transmettre nos exploitations ?	Comment faire pour que les jeunes aient les moyens humains et financiers de s’installer ?	<i>Un sujet également abordé à Coglès : qu’est-ce qu’on peut en faire ?</i>
Pérennité de l’entretien des zones humides : avec l’agrandissement des exploitations et la baisse de la main d’œuvre, comment vont être gérées les zones humides et les plus mauvaises terres ?	Comment valoriser l’entretien des zones humides ? Est-ce que les abattoirs peuvent élargir leur gamme pour valoriser les produits qui valorisent les zones humides avec un cahier des charges, les MAEc ?	<ul style="list-style-type: none"> ➔ scénario par les chercheurs sur la déprise des plus mauvaises terres ? ➔ voir avec SVA et le groupement de producteurs de la viande bovine ELVEA ?
Comment faire pour mieux valoriser les produits locaux ?	Pour le porc produit avec le cahier des charges du label : <ul style="list-style-type: none"> • comment valoriser le reste de la production courante qui n’est pas prise en label ? Est-ce qu’il est possible de travailler sur la vente directe ? <ul style="list-style-type: none"> • Comment augmenter le marché du label ➔ travail avec les acheteurs 	➔ Doriane doit participer à une réunion organisée à Bazouges la P. sur la mise en place d’un dispositif collectif de vente directe : qui est déjà engagé dedans, est-ce qu’il y a des tensions, quels rôles respectifs entre les élus et les producteurs ? Puis R3 sur la base de ces infos ?.
Comment baisser les charges ?	Soit on produit des protéines à la ferme en substitution du soja : <ul style="list-style-type: none"> ➔ pose le problème du temps de travail (nécessite plusieurs coupes) ➔ Mais comment se dégager du temps pour aller en réunion, pour réorganiser son système fourrager ? <ul style="list-style-type: none"> - Soit on baisse la production - Soit on automatise pour limiter les temps d’astreinte, mais on n’a pas les moyens financiers 	<ul style="list-style-type: none"> ➔ groupe mis en place par la CLEPS « Agriculteurs laitiers responsables », les rencontrer ? ➔ Organiser une réunion pour creuser la question de l’autonomie protéique ? A quelle échelle ? Avec le Coglais ? Créer un deuxième groupe sur le secteur ? ➔ voir avec Valérie de Benast sur l’organisation du temps de travail dans une démarche AEI ?

Argouges/Cogles : groupe diversification du système d’activités

Problèmes à traiter (retenus)	Pistes de solutions et Questions que ça pose pour les concrétiser (pour les agriculteurs)	Suite à donner : propositions
Comment conduire la transition du système d’activités qui combine une modification de l’exploitation et une nouvelle activité à l’extérieur ou sur l’exploitation ?	Comment développer une nouvelle activité ? <ul style="list-style-type: none"> • A l’extérieur de la ferme (salariée à l’extérieur) 	Chercher de l’information juridique sur ce qu’on a le droit de faire en GAEC (rester cheffe d’exploitation et travailler à l’extérieur à temps partiel ?)
	<ul style="list-style-type: none"> • Sur l’exploitation : (ex. famille d’accueil, chambres d’hôtes, ferme-auberge) 	
	<ul style="list-style-type: none"> • Sans revenu extérieur, et sans investissements supplémentaires, est-ce qu’on peut tenir jusqu’à la retraite ? Est-ce que c’est viable ? 	Est-ce qu’il est possible de faire des scénarios pour : <ul style="list-style-type: none"> • Simuler chez ces personnes leur départ de la ferme et une reprise d’activité extérieure ? → conséquences sur le temps de travail, sur le revenu, envisager les changements sur l’exploitation agricole : voir avec la chambre si elles peuvent bénéficier d’un diagnostic changement de système • Reprendre ces diagnostics en groupe ensuite pour envisager différentes pistes de solutions • Associer ce travail à des témoignages d’agriculteurs et agricultrices qui ont modifié leur système d’activité
Comment réorganiser l’exploitation agricole suite au départ d’un des associés pour conserver un revenu et du temps libre ?	<ul style="list-style-type: none"> • Baisser le nombre de vaches ? Arrêter un atelier (lait, vaches allaitantes) ? 	
	<ul style="list-style-type: none"> • Changer de production sans augmenter la main d’œuvre ? Quelles conséquences sur le revenu ? • Comment compenser la baisse de revenu par la baisse des charges ? Qu’est-ce qu’on peut diminuer ? 	

Argouges/Cogles : groupe baisse des charges opérationnelles

Problèmes à traiter (retenus)	Pistes de solutions et Questions que ça pose pour les concrétiser (pour les agriculteurs)	Suite à donner : propositions
Comment développer l’herbe et faire moins de maïs (qui coûte plus cher) ?	<ul style="list-style-type: none"> • Comment mieux valoriser l’herbe ? 	Il est envisagé de creuser cette question entre agriculteurs et avec des apports d’expertise sur plusieurs points (R3) <ul style="list-style-type: none"> → Gestion fine du pâturage → Gestion des stocks, fluctuation de la production d’herbe au cours de l’année → Variétés à mettre en mélange → Renouvellement des prairies → Evolution de la qualité du fourrage

	<ul style="list-style-type: none"> • PAC et prairie : quelles marges de manœuvre pour conserver des prairies plus longtemps ? 	<p>→ recherche d’information sur ce sujet : que permet la PAC concernant les prairies de plus de 4 ans ? Selon les secteurs, est-ce que ça change ?</p>
	<ul style="list-style-type: none"> • Comment restructurer le parcellaire pour faciliter le pâturage, avec la difficulté d’être accompagnés en étant à cheval sur deux départements ? 	<p>Voir avec la Chambre s’il y a un précédent sur des secteurs à cheval sur 2 départements → comment ça se passe concrètement ? Est-ce qu’il faut que ce soit des agriculteurs qui demandent un accompagnement ?</p>
	<ul style="list-style-type: none"> • Comment gérer le temps de travail ? 	<p>→ recherche de références sur le temps de travail en système plus herbager, voire proposer une intervention (question qui revient sur Bazouges également) en R3 ?</p>
Comment travailler la baisse des charges et le temps d’astreinte en maintenant les surfaces en maïs ?	Comment mutualiser l’affouragement du troupeau : désileuse automotrice en CUMA	<p>→ Ex de la CUMA de Saint James → partage d’expériences entre CUMAs ?</p>
	Quelles conduites alternatives sur maïs ?	<p>Visites / références sur</p> <ul style="list-style-type: none"> → Gestion mécanique de l’enherbement (herse étrille, houe rotative)) → Gestion mixte : desherbinage (problème de rentabilité de ces pratiques) → Sans labour, semis direct sous couvert... → Diminuer le maïs et conséquences sur le système fourrager (cf. paragraphe précédent)
	Comment produire des protéines sur l’exploitation pour limiter l’achat de concentrés	<p>→ chercher des références sur l’intérêt technico-économique des mélanges, quelle capacité de stockage en plus, conservation, temps de manutention, temps de travail ? : proposer un diagnostic Cap2R ou diag TE et échanger ensuite en groupe sur la comparaison des résultats ?</p> <p>→ intérêt pour échange entre agriculteurs et visites d’essais (<i>je les ai rappelés pour les informer de la porte ouverte chez Stéphane Charrier</i>)</p>
Comment se passer des antibiotiques ?		<p>→ <i>Retours d’expériences envisageables de groupes qui travaillent sur la santé animale (Adage 35, GEDA...), mais une question qui ne semble pas prioritaire pour l’instant</i></p>
Comment intégrer les normes concernant les bandes enherbées dans la gestion de l’exploitation ?		<p>→ <i>travail de groupe à des échelles hydrogéographiques ?</i></p>

Pour la suite , reste à faire sur le Couesnon :

- proposer des échelles de mobilisation,
- préciser le travail à faire d’ici la prochaine réunion,
- par qui et comment on réinjecte les infos dans les réunions

Langourla

Problèmes à traiter (retenus)	Pistes de solutions et Questions que ça pose pour les concrétiser (pour les agriculteurs)	Suite à donner : propositions par nous
Comment diminuer le coût des intrants et être le plus autonome possible pour maintenir le revenu ?	Produire des aliments riches en protéines pour remplacer les compléments azotés : Lesquels choisir ? Comment les intégrer à la rotation ? Comment les cultiver ? Comment les utiliser ?	→ Poursuivre le travail en groupe (avec infos et visites éventuellement) pour « échanger les pratiques, expérimenter ensemble et croiser les résultats ... »
	Développer l’herbe et diminuer le maïs : Choisir les bonnes espèces, adaptées à ses conditions : trèfle violet, ray grass, dactyle ? Comment optimiser la gestion de l’herbe en fonction des conditions climatiques, et quel mode de récolte ? Tenir compte du parcellaire.	→ Poursuivre en groupe pour étudier ces questions (modalités idem ci-dessus) . Comparer les différents types de récolte : évaluer et comparer la qualité et les coûts. → Evaluer le potentiel et l’intérêt d’échanges de terres ?
	Diminuer le travail du sol, développer les Techniques Culturelles Simplifiées, mais problème de la mécanisation (certaines CUMAS sont équipées)	→ Travailler en groupe pour échanger sur les pratiques et pour diminuer les coûts de matériel → Se rapprocher des CUMAS et envisager les possibilités d’usage ou acquisition de matériel spécifique
Face à la baisse des prix, comment obtenir une meilleure valorisation de nos produits et à quelles conditions ?	Développer la vente directe, mais problème de la distance avec les consommateurs Production label (Limousine), mais comment le valoriser localement ?	→ relier avec projet de centre de formation des métiers de la viande (rencontre entre agris et élus et responsables ? = les rencontrer avant. → voir avec SVA et le groupement de producteurs de la viande bovine ELVEA ?
	Etudier l’intérêt du Bio pour récupérer une marge ? Mais stratégies des opérateurs aval peu transparente et risque de baisse du prix à terme. Y voir plus clair sur le marché.	→ Sur les aspects techniques idem question « gagner en autonomie » → Scénario sur le développement du bio : impact sur les prix de différentes options d’augmentation de la production → Impact sur l’emploi
		→ Scénario Eau en saveurs ; lien avec Lait’sprit d’Ethique (voir où ça en est)

Décisions et suites sur la Haute-Rance :

- **Secteur de Caulnes : Le groupe que Anne a lancé fonctionne : continuer avec ceux qui sont venus. Pour ceux qui sont sur le Mené et qui sont venus sur Caulnes, Anne pourrait leur laisser le choix d'intégrer un groupe spécifique Mené ou de rester dans le groupe de Caulnes. (Animation : Anne Laporte)**
- **Sur le Mené, l'idée est de créer un groupe de travail et échange de pratiques sur « la production de protéines sur la ferme ». On réinvite tous les agriculteurs à cette échelle pour la prochaine réunion. (Animation : Anne / Fabienne, Claire et Marion en appui ?)**

Sur les autres questions (développer l'herbe, valorisation des produits) idem que sur le Couesnon, reste à faire : redéfinir l'échelle de mobilisation, préciser le travail à faire d'ici la prochaine réunion, par qui et comment on réinjecte ça dans les réunions. Sur la valorisation se renseigner sur les options possibles (dont Eaux en Saveurs) pour faire des propositions aux agriculteurs à creuser avec eux.

Point méthodo sur le repérage et la gestion des écarts de positions sociales entre les participants à une réunion (cf Annexe 2)

Claire Ruault fait un point méthodo sur le lien entre la dynamique de la parole et les écarts de positions sociales dans un groupe.

La position sociale d'une personne joue sur la façon dont sont reçus ses arguments, ses idées par les autres personnes présentes dans le groupe. Darré utilise la notion de « double valeur des arguments » (Darré, 2006), pour expliciter le poids accordé à la parole de chacun :

- une valeur propre = valeur accordée au regard du problème que l'on traite, de l'intérêt pour faire avancer la recherche de solutions ;
- une valeur sociale = valeur accordée en fonction de QUI parle, de la position sociale de la personne dans le groupe.

Dans une réunion les participants ont des positions sociales différentes (on parle de configuration sociale du groupe). Cette position sociale se traduit de différentes façons (dans les attitudes, le contenu et la manière de prendre la parole de chacun. On peut donc se donner des critères pour repérer ces écarts dans un groupe (cf. annexe 1, à compléter au fil de la pratique !). Un des rôles de l'animateur est de faire en sorte que les arguments soient le plus possible évalués selon leur valeur propre. Pour cela, il faut déjà repérer les écarts et ensuite être vigilant sur sa manière d'intervenir pour tenter d'équilibrer au mieux le poids des idées de chacun, par exemple : ne pas exclure les formes d'interventions qui portent sur les cas particuliers, la pratique, le quotidien (par différence avec les grands discours, les explications sur le contexte, etc.), il faut porter attention à ceux qui parlent peu, et pas toujours de façon audible et claire ...

Articuler apports d'informations et expertise avec la réflexion des agriculteurs

(cf diaporama en ANNEXE 3) : conditions méthodologiques à rediscuter en septembre

Point sur les entretiens avec les élus et sur les liens possibles avec les questions de valorisation des produits

Liste des entretiens réalisés et prévus :

Fonction	BV	Date entretien	Interviewer
Maire, VP Com Com d'Antrain	Couesnon	21 juin 2016	Doriane Dodin
Elu du Mené	Haute Rance	23 juin 2016	Doriane Dodin
Maire, Elu de Coglais communauté	Couesnon	23 juin 2016	Doriane Dodin et Marion Diaz
Elu de Fougères Communauté	Couesnon	30 juin 2016	Doriane Dodin
Maire, Elu de Coglais communauté	Couesnon	1 ^{er} juillet	Marion Diaz
Maire, Administrateur du Pays de Fougères	Couesnon	1 ^{er} juillet	Doriane Dodin
Elu au SMPBC	Couesnon	6 juillet	Doriane Dodin

Maire, Elu Communauté de Communes de Caulnes	Haute-Rance	19 juillet	Doriane Dodin
---	-------------	------------	---------------

Point sur les actions des collectivités

Mené :

- En cours : Mise en place d'un atelier de formation sur les métiers de la viande produites localement, transformation des produits locaux, achat d'un pas de porte à Paris pour valoriser les produits locaux. (en cours)
- 2007 : Huilerie en CUMA (environ 50 agriculteurs), production d'huile pour les tracteurs puis pour la vente, récupération des tourteaux
- Réflexion sur un projet de séchage en grange collectif à partir de la chaleur produite par Geotexia
- Investissement dans des chaudières bois (approvisionnement tout en local, développement du raccordement
- Restauration scolaire : valorisation des bas morceaux des produits locaux (en complément vente directe sur Paris)

Coglais (mais possibilité d'extension sur Antrain communauté avec la fusion) :

- Animation Breiz-Bocage : coordination des plantations par l'agent de la collectivité, travaux par une association (OCITO). L'agriculteur accueille les équipes et les restaurent le jour des travaux. Puis entretien des haies ensuite.
- Réflexion en cours sur la valorisation du bois bocage : en menuiserie et en bois de Chauffage. 3 sites de la collectivité chauffés au bois → objectif de faire augmenter la part de l'approvisionnement local (échelle du Pays de Fougères, mais initiative du Coglais)
- Evaluation des consommations énergétiques sur les exploitations et préconisation d'actions (CdA 35 et Adage 35)
- Financement d'un état des lieux sur les surfaces de toiture pour la pose de panneaux photovoltaïques
- Travail sur la reconnaissance d'un AOC Pommé
- Intérêt pour valoriser les produits du territoire (L. Dubreuil)
- Unité de méthanisation collective (SAS avec agriculteurs, industries agroalimentaires et collectivités : la collectivité fédère parce que ça a du mal à bouger → besoin d'un travail de mobilisation des agriculteurs sur ce projet

Antrain communauté :

- Réflexion sur la valorisation des produits locaux en vente directe à Bazouges la Pérouse
- Zone test pour

Pays de Fougères

- Projet nutrition du Pays de Fougères :
 - 1^{ère} Convention passée avec Valorial concernant l'innovation dans les IAA (Baromètre de l'innovation, et soirée d'échanges, animation de rencontres, Panel Nutrition)
 - 2^e convention en cours de finalisation avec BBC sur le financement de diagnostic EcoMéthane chez les agriculteurs (valorisation des capacités des agriculteurs à baisser leurs empreintes carbone)
 - 3^e convention dont le contenu est en cours de préparation avec la Chambre d'agriculture
 - Une 4^e convention envisagée avec des associations de consommateurs (cuisine nutritionnelle...)
- Saveurs au Gallo sur la vente directe collective, devrait se développer sur la restauration collective ? (Pays de Fougères), un animateur vient d'être recruté pour travailler là-dessus
- Travail sur la valorisation du Bois énergie et bois construction avec Adibois (10 000€/an)

Autres actions en dehors des collectivités qui ont été mentionnées pendant la réunion :

Chambres d'agriculture :

- Repérage des exploitations en difficulté sur le secteur d'Antrain Communauté
- Travail sur « comment se libérer du temps, comment faire face à la charge de travail → voir avec Valérie de Besnast sur l'AEI »
- Travaux du pôle valorisation des produits sur « Coop d'Ici » et les filières locales d'approvisionnement de la resto-co → Contact : Bernadette Loisel, Sophie Verdellin
- Groupe d'agriculteurs qui travaille sur le système fourrager à Caulnes (animation : Anne Laporte)

Rencontre des autres acteurs Aval (Marion D)

Rencontre de Roger Le Guen (sociologue ESA d'Angers, chaire mutations agricoles): travailler sur relation entre laiteries et producteurs ; est ce qu'elles ont intérêt à rencontrer les éleveurs sur cette question de changement de pratiques ? Si ça les intéresse, mettre en place un dispositif pour que la rencontre se fasse.

Si c'est envisageable, il s'agit d'un travail sur plusieurs années.

Roger le Guen suit la démarche AEI (avec Terrena notamment) : marque « nouvelle agriculture » qui valorise les produits mais en lait c'est très compliqué ; ça ne concerne pas nos bassins versants ; Agrocampus est aussi dans la charte AEI donc c'est facile de les toucher par ce biais là ; c'est beaucoup plus compliqué de faire le lien entre les producteurs et la laiterie. Pas de valorisation des pratiques.

Valorisation des pratiques défendues par le CRIEL ; recherche de valorisation des efforts faits sur les rejets de carbone alors qu'ils ne s'étaient pas battu sur la valorisation des efforts faits sur la qualité de l'eau.

Annexe 8 : Exemple de compte-rendu de groupe de réflexion avec les agriculteurs

Quel avenir pour l'agriculture dans nos communes ? Compte-rendu de la réunion du 5 Avril 2016 à Bazouges la Pérouse

Dans un contexte d'incertitude et de fortes évolutions des conditions de production, **une réflexion sur l'avenir et la pérennité des activités agricoles a démarré** sur plusieurs secteurs du bassin versant du Couesnon⁷ :

- Billé, Parcé, Javené, Combourtillé
- Bazouges, Noyal ss B., Rimou, St Rémy, Marcillé R.
- Cogles, La Selle en C., Montanel, Carnet, Argouges

afin d'étudier ensemble les différents choix d'évolution possibles et les actions à mener en réponse aux préoccupations des agriculteurs.

La première étape a donc consisté à se mettre d'accord sur les problèmes à traiter, au cours d'une **réunion qui s'est tenue le 5 avril 2016 à Bazouges-la Pérouse** (invités : agriculteurs des communes de Bazouges-la-Pérouse, Noyal sous Bazouges, Rimou, Cuguen, Marcillé Raoul, Saint-Rémy-du-Plain). Cette réunion a permis de mettre en commun les préoccupations des agriculteurs et de réfléchir aux pistes de solutions possibles.

Nous rendons compte ci-dessous des **principaux problèmes dégagés à partir du débat, ainsi que des premières pistes de solutions évoquées.**

La prochaine réunion aura pour objectif d'étudier plus précisément ces différentes pistes d'action (ou d'autres) en réponse à ces problèmes, les conditions de mise en œuvre sur les exploitations et sur le territoire. **Ce travail est ouvert à tous les agriculteurs et nous vous invitons à participer aux prochaines réunions.**

Présents : 11 agriculteurs et agricultrices

Animation et prise de notes : Sylvie LE ROY et Jo De RIDDER (SM Sage Couesnon), Céline RONFORT, SM Couesnon Aval, Marion Diaz et Doriane Dodin (Agrocampus Ouest), Claire Ruault (Gerdal)

Synthèse des débats : les problèmes retenus et les premières pistes de réflexion

Comment retrouver un revenu dans le contexte des prix actuels ?

« Je dirais qu'aujourd'hui, on a peu de rémunération »

« Est-ce que l'agriculture française a encore un avenir ; si on vendait que dans le marché français ok, mais on est au-delà. »

« C'est le prix du lait qui manque par rapport à l'investissement. Il faudrait un peu de lait en plus pour amortir le 2ème robot. »

Des pistes de solutions et les questions que ça pose

- **Augmenter la production laitière pour diluer les charges de structures ?**

« Pour mon cas particulier, je serais à même d'en faire plus mais le souci c'est comment faire. De toute façon on n'a pas le choix à 270 0000 l il faut que j'augmente de 100000l. On a un chiffre d'affaires à faire, il faut augmenter la production pour diminuer les charges. »

« Oui mais c'est humainement ; le travail derrière ... pour l'instant j'ai un salarié à mi-temps mais il faudrait qu'il passe à plein temps. »

« Il faut trouver des surfaces supplémentaires pour assurer les plans d'épandage »

⁷ Ce travail est mené en partenariat avec le Syndicat Mixte du SAGE Couesnon, La Chambre d'agriculture d'Ille et Vilaine, le Syndicat Mixte de production d'eau potable du bassin du Couesnon, Eau du Bassin Rennais, le Gerdal et Agrocampus Ouest et avec le soutien de la Région Bretagne et de l'Agence de l'eau Loire Bretagne.

- **Diminuer les charges opérationnelles, mais attention aux conséquences sur le temps de travail**

« On a de la marge de manœuvre sur les charges opérationnelles ... mais on est déjà rendu loin dans la diminution des charges opérationnelles. Elles sont devenues fixes maintenant. Si, à moins qu'on supprime tous ceux qui nous entourent : le contrôle laitier, d'autres organismes comme ça, les aliments. On peut toujours. »

« En Normandie y'a un gars qui est passé à autonomie protéique mais au niveau travail il n'a pas gagné de temps ; il a mis d'autres contraintes en face »

« J'ai pas fait de luzerne non, car ça demande plusieurs coupes, les méteils une seule coupe. »

« Les situations sont variables selon les systèmes sur la réduction des charges opérationnelles ».

Comment retrouver une meilleure valorisation des produits pour compenser la baisse des prix ?

« Les produits issus d'un troupeau laitier sont plus difficiles à valoriser. »

- **Développer la vente directe ?**

« La vente directe, y'en a qui ont essayé, mais c'est difficile en milieu rural. »

« Nous on fait un peu de veau de lait, oui ça marche, y'en a qui cherchent, y'a une demande. »

« Y'a des gens qui ont essayé ; cochon à Sens, Chauvigné, ça marche mais c'est très limité. »

« Les distributeurs de lait frais si vous regardez sur le bon coin tout le monde s'est cassé les dents. Les gens s'ils veulent du lait frais, c'est aussi pour discuter avec l'agriculteur, pour voir la ferme. »

Les questions que ça pose :

- « La vente directe, ça demande de la transformation, du travail, on est déjà au taquet »
- « Le temps qu'on passe à vendre le produit, on n'est pas sur l'élevage »
- « (Les gens, ils cherchent) plus en bio... »
- « Un magasin coopératif, de proximité ? Ça va être limité à combien de producteurs ? Ça pose la question du temps à passer, de la proximité et de la transformation aussi : c'est plus des questions que des voies immédiates de solutions

- **Développer des produits de qualité, des labels, en gardant la main sur les prix**

« (Prix bas) sauf pour les niches, les labels, ils ont un meilleur prix, car ils ont cahier des charges »

« Par exemple l'agriculture biologique, car y'a une traçabilité, ou sur des rares à viande spécifiques, il y a 4 races recensées au niveau de la région qui sont aidées. »

« Les labels c'est sur des races à viande particulières alors que moi c'est que troupeau laitier. Mais c'est toujours les distributeurs qui mettent la main dessus ; Y a eu une filière avec Carrefour sur viande normande mais c'est toujours Carrefour qui a fait la loi. »

« Il faut garder la main sur la filière »

Comment passer en agriculture biologique ?

« Aujourd'hui j'ai un projet de conversion en bio. De toute façon, le rendement en céréales n'est pas bon et y'a pas plus de valorisation en lait qu'en viande 10 ha d'herbe pour les vaches et on va augmenter, seulement 10 ha de céréales sur 97 ha. Je fais du lait surtout et les bœufs pour valoriser les mauvaises terres. Après on fera de la génisse plutôt. »

Les questions que ça pose :

- **Comment garder la main sur la distribution et la certification ?**

« Le problème c'est que les industriels sont capables d'aller chercher du bio ailleurs si le prix est plus bas. Ce sont les GMS qui font la pluie et le beau temps. »

« Est-ce que les GMS ne vont pas réussir à mettre la main dessus et à écraser les prix ? »

- **Comment s'assurer que les prix ne vont pas baisser si on augmente le volume ?**

« Pour le moment l'offre est inférieure à la demande, mais sur un marché qui ne représente que 4% de la production française, si on augmente même très peu on va aller dans une crise. On a déjà connu une crise du

bio. Aujourd'hui, il y'a plus de demande en production (bio). Il faut savoir gérer la niche... quand la niche est pleine y'a plus où mettre le chien. »

– **Quelles évolutions techniques et comment adapter la structure d'exploitation ?**

Peut-on convertir un seul atelier ? :

« On se disait pourquoi pas faire la partie vaches allaitantes en bio et garder le poulailler en industriel ? Mais on est sur le même site et le bâtiment est trop grand »

Réduire les céréales, augmenter des surfaces en herbe, faire des mélanges céréaliers ? :

« J'ai la surface. J'ai 20 ha autour du bâtiment où les vaches peuvent pâturer. L'herbe, c'est mieux que les céréales, pour faire 60 qx de blé, il vaut mieux arrêter. »

Comment faire face à la charge de travail ?

- **Employer des salariés, mais comment s'organiser pour supporter les coûts ?**

« Pourtant avec tout le travail qu'il y a, il y aurait de quoi résorber le chômage. »

« (Mais) les charges salariales c'est ce qui a de plus lourd ; on commence par diminuer ça. »

« Un salaire c'est minimum 30 000€ qu'il faut trouver. »

Pistes de solutions envisagées :

– **Mutualiser** (CUMA, salariés partagés)

– **Temps partiels**

– **Comment trouver les compétences ?** : « le problème c'est aussi de trouver un bon salarié tous les bons partent ou s'installent. »

- **Robot de traite, automatisation ?**

« Chez moi on s'est équipé de robot de traite ; le 1^{er} y a 5-6 ans, l'autre y'a deux ans pensant à l'augmentation de la production mais on subit la crise comme tout le monde. On est prêt à produire plus pour amortir. Mais au niveau travail, mon mari est aussi ETA et chef d'exploitation ; le problème c'est aussi de trouver un bon salarié, tous les bons partent ou s'installent. »

Les conséquences sur le système et les questions que ça pose :

– **Comment conserver l'herbe ?**

« Elles (les vaches) ne sortent plus du tout ils amènent l'herbe en affouragement en vert à l'auge. Nous on avait besoin d'acheter de la paille ; le système fait qu'on peut faire un peu plus de céréales donc on achète moins de paille. »

– **Réorganiser le travail**

« On a fait les choix au fur et à mesure ; avant en tandem à deux couple avec 70 vaches laitières. A mon installation, on est monté à 90 vaches laitières, 2 robots de traite : au niveau organisation, c'est autre chose (...) mais ça ne diminue pas le travail. »

– **Comment permettre la transmission de l'exploitation avec ce type d'investissements ?**

➔ Question suivante

Comment faire pour que les jeunes aient les moyens humains et financiers de reprendre les exploitations ?

L'agrandissement est-elle la seule solution à l'installation ?

« Dans 10-15 ans, des fermes vont arrêter, mais les jeunes ne peuvent pas reprendre ce qui est trop grand... »

« Aujourd'hui les jeunes en couple avec des truies et des vaches laitières, ils font machine arrière ; dans ce cas, faut rester à ce qu'on est et on transmet. Faut pas noyer les successeurs »

Comment faire pour que les jeunes qui reprennent les exploitations soient rémunérés pour leur travail ?

« Dans mon cas j'ai des jeunes à installer, faut-il vraiment s'installer demain ? Est-ce que les jeunes sont prêts à ne plus avoir de rémunération ? »

« Il faut les installer pour qu'ils gagnent de l'argent. Il vaut mieux produire autre chose ».

Piste de solution : Développer de nouvelles productions

« Y'a d'autres productions, y'a possibilité de faire du lait de chèvre aujourd'hui ».

Les questions que ça pose :

- « Il faut transformer tous les bâtiments »
- « On est tous passionnés dans un bassin laitier, passionnés par l'élevage laitier. On ne bouleverse pas une vie du jour au lendemain. Si on nous demande de tout revoir... On ne demande pas à un boulanger de devenir architecte »

Comment développer des sources de revenus avec la production d'énergie ?

« Les copains qui arrêtaient le lait, vous allez développer les méthaniseurs près des lotissements ; n'empêche que ceux qui y étaient en 2009, ils ont été subventionnés et ils ont amorti les bâtiments. »

« Nous, nous avons tout sur notre projet : valorisation de la chaleur avec usine à côté, on avait ce qu'il fallait comme déchets (légumes IAA juste un ha de maïs) mais les banques n'ont jamais vu de projet comme ça, donc ne voulaient pas se mouiller »

« Quand vous pouvez être financés à 80% mais qu'il reste 20% d'autofinancement. Qui met les 20% restants ? »

« Panneaux solaires, les banques ne voulaient pas suivre ; c'était pas forcément rentable. »

Les questions que ça pose :

- **Comment assurer la rentabilité des installations ?**
- **Comment faire pour que les banques s'engagent ?**
- **Avec quelles matières premières ?**

Comment être associés à la définition des zonages réglementaires ? Comment prendre en compte les normes environnementales sans impacter le revenu ?

« La DDTM a demandé à une boîte d'Inde de cartographier les arbres le bocage cette année ; j'ai été voir ; or on ne nous a pas demandé notre avis. »

« On nous a remis des cours d'eau sur les cartes, vous croyez que je vais mettre 10 vaches sur 10 m² ? On n'est pas partie prenante. »

« Les normes environnementales sont trop drastiques. Par exemple on peut pas mettre des légumineuses comme CIPAN »

La prochaine réunion : approfondir les pistes de solutions

La prochaine réunion aura lieu début juin sur le même secteur avec pour objectif d'approfondir les pistes de solutions et d'élaborer des propositions d'actions en réponse à ces problèmes.

Lors de cette réunion :

- les participants se mettront d'accord sur les problèmes qu'ils souhaitent traiter en priorité
- ils étudieront ensuite différentes pistes de solutions et réfléchiront aux conditions de mise en œuvre sur les exploitations et aux changements que cela peut engendrer sur le territoire à 10-15 ans.
- Nous pourrons mobiliser des ressources extérieures (INRA, Chambre d'agriculture...) pour avoir des informations complémentaires et évaluer les conséquences de ces changements sur le plan économique, sur les filières ou du point de vue environnemental (climat et eau).

Les propositions élaborées au sein des groupes pourront être échangés avec des acteurs des filières et des territoires lors d'une rencontre à l'automne.

Rendez-vous le 10 juin à 10h à le 17 juin à 10h à la mairie de Bazouges la Pérouse!

Si vous n'avez pas participé à la 1^{ère} réunion, n'hésitez pas à nous rejoindre !

Annexe 9 : Liste des scénarios potentiels

« Prospective sur l'évolution des systèmes agricoles sur les territoires bretons en lien avec la reconquête de la qualité de l'eau »

Liste des scénarios potentiels

Rédaction : Marion Diaz, Claire Ruault

Date : 19/07/2016

Comment avons-nous procédé pour établir ces scénarios potentiels ?

Un projet recherche-développement

Le travail mené sur les deux bassins versants du Couesnon et de la Haute Rance participative dans le cadre du projet CRESEB intitulé « Prospective sur l'évolution des systèmes agricoles sur les territoires bretons en lien avec la reconquête de la qualité de l'eau - Etude des impacts de ces évolutions sur les revenus, les emplois directs et induits », est un projet de recherche action en partenariat, c'est-à-dire une recherche « qui vise à la fois la production de connaissances nouvelles, la résolution d'un problème identifié par les acteurs et le renforcement des capacités des acteurs pour une plus grande autonomie »⁸. Le dispositif de prospective participative mis en place vise donc à la fois à **produire des scénarios, mais également à envisager des pistes de solutions avec les agriculteurs et les acteurs du territoire face à un contexte environnemental qui reste à améliorer et un contexte économique en mutation, notamment sur la filière laitière.**

L'intérêt de la dimension prospective, c'est de pouvoir envisager des solutions qu'on n'oserait pas envisager si l'on était dans l'action immédiate. Mais, bien souvent, il est difficile de se ressaisir des résultats des exercices de prospective dans les démarches de développement agricole. L'ambition et l'originalité de ce projet est d'articuler réflexion prospective et accompagnement pour l'action.

Ce document vise à clarifier le lien entre la construction d'une problématique et la production de pistes de solutions issues des groupes de réflexion entre agriculteurs, d'un côté, et les scénarios potentiellement modélisables par les équipes de recherche sur les plans économiques et environnemental, de l'autre, lesquels peuvent être remobilisés dans un second temps au service de la réflexion pour l'action. Commençons d'abord par expliciter le dispositif de travail mis en place.

Le dispositif de travail

Afin de mettre en place un dispositif de travail adapté au contexte local et qui puisse s'inscrire dans les préoccupations des agriculteurs, nous avons procédé à une étude préalable permettant de réfléchir à :

- l'échelle « pertinente » de mobilisation des agriculteurs
- la composition des collectifs de prospective
- les objets de réflexion qui ont un sens pour les participants
- l'articulation avec les actions en cours

Nous avons proposé un dispositif évolutif afin de s'adapter aux aléas de la mobilisation des agriculteurs et aux types de connaissances et questionnements produits à chaque étape. Deux premières réunions ont eu

⁸ Sellamna N.-E., 2010, La recherche-action des origines à nos jours, in Innover avec les acteurs du monde rural, Editions Quæ, p 21-29

lieu à ce jour, mais nous présentons ici l'ensemble du dispositif (cf schéma, figure 1) en faisant des hypothèses sur le déroulement de la suite du processus.

Pour commencer, une **phase de problématisation** a été menée avec les premiers concernés par les changements, à savoir les agriculteurs, lors d'une première réunion (R1) organisée en avril 2016 autour de la question suivante :

« Dans un contexte économique difficile et des attentes toujours présentes en matière d'amélioration de la qualité de l'eau, quel avenir pour l'activité agricole sur le secteur ? »

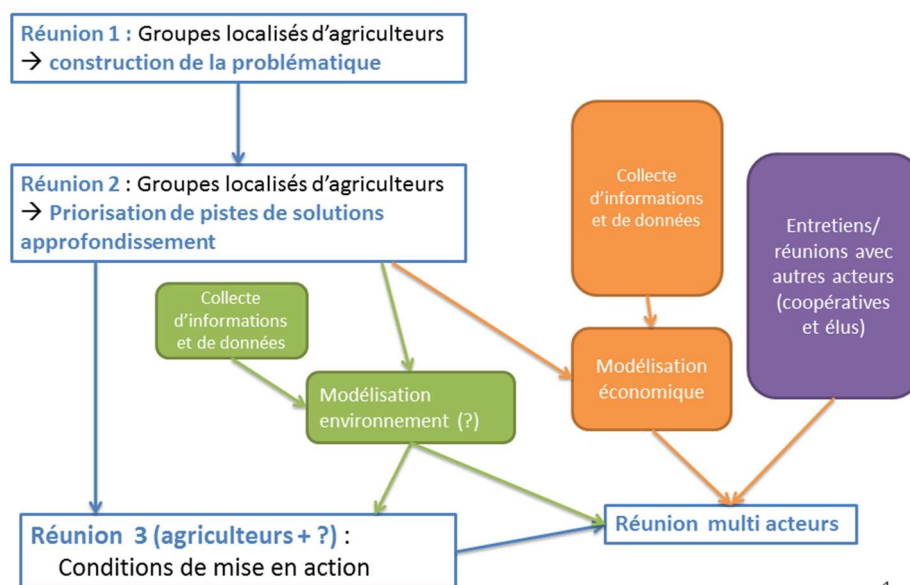
Il s'agissait de construire une problématique (ensemble de problèmes traitables se traduisant par des questions formulées le plus précisément possible) à partir de l'analyse évaluative de la situation et de leurs préoccupations. Cette réunion 1 a aussi fait ressortir des pistes d'actions. Il n'y a donc pas de séparation nette entre la réunion 1 et la réunion 2 contrairement à ce que pourrait laisser penser la figure n° 1.

La deuxième réunion a eu pour objectif, quand cela était possible, de prioriser les pistes d'actions à traiter et d'approfondir la réflexion sur les pistes d'actions choisies.

Entre la 2^e et la troisième réunion, **dans une perspective de résolution de problèmes**, il est prévu de collecter des informations (entretiens avec les élus, avec des opérateurs d'aval, recherche d'information, contact avec des experts...) nécessaires à la poursuite des réflexions vers la concrétisation des solutions. Ce travail est mis en place en fonction des pistes d'actions envisagées. La 3^e réunion peut donc rassembler seulement des agriculteurs et des animateurs, ou bien être ouverte à des experts ou des élus selon la question traitée.

Dans une perspective de recherche et de prospective, il est également prévu de dégager des scénarios à évaluer du point de vue économique et environnemental à partir des pistes d'actions et réflexions des sur les changements possibles. C'est l'objet de ce document. Les résultats de la modélisation environnementale ou économique pourront être réinjectés dans les groupes d'agriculteurs pour alimenter la réflexion.

Comment imagine-t-on le dispositif ?



1

Figure 4 : Dispositif de travail

Comment nous distinguons les notions de « pistes d'action » et de « scénarios »

Précisons maintenant la différence que nous faisons entre le traitement des pistes d'actions dans une perspective de résolution de problème et dans une perspective de prospective :

- Dans une perspective de résolution de problèmes, la réflexion est finalisée sur l'évaluation des conditions de mise en action dans les exploitations agricoles de telle ou telle proposition (réduire le maïs et augmenter l'herbe, arrêter le lait et le remplacer par une autre production) : comment mettre en œuvre concrètement cette proposition ? Qu'est-ce qu'il faut modifier dans le fonctionnement de l'exploitation ? En quoi cela contribue à résoudre ce problème ? Quels autres problèmes cela pose ? etc.
- Dans un but de prospective, il s'agit de projeter sur un temps plus long (10-15 ans), et à une échelle plus large que l'exploitation agricole (ici le BV), tel ou tel changement envisagé, en simulant des conséquences économiques et environnementales de telles options.

C'est donc à partir des réflexions (la parole) des agriculteurs lors des réunions 1 et 2 que nous avons relevé ces pistes d'actions et les questions qui pouvaient faire l'objet d'un scénario.

Les résultats par secteurs

Javené

Réduire les surfaces en maïs et augmenter la part de l'herbe dans l'alimentation, réduire l'achat de concentré, augmenter la production de protéines (herbe pâturée)

Exemple (R2) :

« J'ai 50 vaches, céréales, viande. On est installé depuis 81, on a déjà vu plusieurs crises du lait mais on continue même si c'est difficile avec le prix du lait, on trouve ça dur. On va finir je ne sais pas comment parce que vous parlez de baisse des charges mais on a un quota à faire. On le fait aller jusque-là mais on cherche à diminuer les charges aussi. J'ai de l'orge que j'aplatis au lieu d'acheter de l'ABL (aliment) et 20 ha maïs 3 ha de céréales ; 7 ha de prairies permanents et le reste de en prairies temporaires. Mais tout touche à la ferme, on a 44 ha tout autour. (...) On se demande ou ne fait plus notre quota et on diminue la production par vache.(...) Est-ce qui faut pas baisser la surface en maïs et faire un peu plus d'herbe ? On fait déjà pas mal d'ensilage d'herbe avec du trèfle, on trouve que ça marche pas mal. On est à 20 ha de maïs, on peut descendre à 16 et faire un peu plus d'herbe. On s'aperçoit aussi que le maïs coûte de plus en plus cher. Quand on a des bons rendements tant mieux mais comme cette année il y a les maladies, les corbeaux... On arrive à avoir du stock de maïs tous les ans mais... »

2 variantes possibles :

- Développement de l'herbe, baisse du maïs, maintien du volume de production par exploitation avec agrandissement de la SAU des exploitations
- Développement de l'herbe, baisse du maïs, baisse du volume de production par exploitation avec pas ou faible augmentation des SAU d'exploitation

Développement des surfaces et de la production en agriculture biologique

➔ Conséquence sur les prix : le prix du lait aux producteurs va-t-il se maintenir si la production bio augmente ?

Actuellement les prix au producteur et les revenus en bio sont plus élevés

« [en référence à des études de gestion] ce qui m'a frappé, au niveau des bilans c'est que la moyenne des produits était plus faible en bio qu'en conventionnel. Mais au niveau des charges c'est deux fois moins qu'en conventionnel. Donc les revenus moyens en bio sont plus élevés qu'en conventionnel.

Mais les producteurs s'interrogent sur le maintien à terme du différentiel

« Ma laiterie Agriaal est en train de s'orienter vers de l'export. On risque d'aller vers les problèmes qu'on aujourd'hui en conventionnel, ils inondent les marchés. (...) je pense que d'ici 10 ans ça ne va pas exploser. A l'avenir il y aura plus de gens à passer en bio. Et les consommations en lait, ça a tendance à diminuer régulièrement. Les briques de lait, 1 brique sur 10 est consommée en bio et dans 5 ans ou 10 ans, il n'y aura plus que du lait bio dans le commerce. Le lait en brique, les gens n'en voudront plus. Si on ne propose plus que du lait bio sur le marché on risque de baisser les prix.

➔ **Conséquence sur l'évolution des surfaces et sur la production : comment y voir plus clair sur les surfaces nécessaires et sur les répercussions sur la production et le revenu ?**

« Moi j'ai passé le pas, conversion en bio en ce moment. La démarche, elle est de se dire, mon litrage risque de diminuer d'au moins 30% mais c'est la baisse des charges qui guide la production. En conventionnel, je pense que c'est possible aussi mais à partir du moment où on n'a plus le critère de production par vache et le quota, il faut l'oublier. Il faut faire du lait avec ce qu'on a comme moyens »

Valorisation de produits locaux issus d'un mode de production/ respect de l'environnement : scénario Eau en Saveurs (possible dans la mesure où on est dans un secteur où cette marque est envisageable ? (cf. cahier des charges en annexe)

Les consommateurs cherchent de plus en plus la qualité ; « la réponse vient du consommateur. Les œufs de batterie ont de moins en moins la côte. Ce sont les œufs plein air maintenant »

Le plus compliqué c'est de se démarquer, surtout en lait (les laits produits à l'herbe ou non sont mélangés). «Eau en Saveur c'est l'idée de valoriser des efforts en faveur de l'environnement : herbe, vaches au pâturage, limitation de l'utilisation des pesticides (conformément aux MAE), et valoriser ça par la commande publique (restauration collective de Rennes et alentours). C'est Eau du Bassin Rennais qui a eu cette idée. C'est une production locale vers le consommateur mais avec un prix payé au producteur ».

« Ils sont prêts à financer une partie du changement mais comment on articule la vente des produits ? ». Un projet de centrale d'achat est à l'étude pour rassembler l'offre et l'adapter à la demande.

Bazouges la Pérouse

Augmentation de la production et agrandissement des structures

« De toute façon on n'a pas le choix à 270 0000 l il faut que j'augmente de 100000l. On a un chiffre d'affaires à faire, il faut augmenter la production pour diminuer les charges. »

« Oui mais c'est humainement ; le travail derrière ... pour l'instant j'ai un salarié à mi-temps mais il faudrait qu'il passe à plein temps. »

« Il faut trouver des surfaces supplémentaires pour assurer les plans d'épandage »

Variantes possibles : avec ou sans robot de traite (différentes situation d'évolution des surfaces en maïs)

Baisse de la production en cas de départ d'un des associés

Les exploitations s'agrandissent moins de monde mais on fait le même boulot ; moi c'est comment limiter le temps d'astreinte, quitte à diminuer la production. Comment limiter le temps d'astreinte ? Remplacer les parents par un autre apport vu ce que prélèvent mes parents : non ce n'est pas les vieux qui prélèvent moins car on a tous les mêmes salaires.

Développement de l'agriculture biologique

« Pour le moment l'offre est inférieure à la demande, mais sur un marché qui ne représente que 4% de la production française, si on augmente même très peu on va aller dans une crise. On a déjà connu une crise du bio. Aujourd'hui, il y'a plus de demande en production (bio). Il faut savoir gérer la niche... quand la niche est pleine y'a plus où mettre le chien. »

Coglès

Diminution voire arrêt de l'activité laitière et développement d'une autre activité

Avec 2 options :

- **Activité salariée à l'extérieur**

« Dans l'hiver, on pense enlever 5 ou 6 vaches à traire car on a 55 vaches laitières... et à 55 ans et 60 ans, on veut arrêter de traire. On veut diminuer progressivement vers 40 vaches. » « Mon mari resterait sur l'exploitation on faisant des

vaches laitières, c'est le sujet en ce moment. [Ou bien] on peut encore vendre les quotas jusqu'à fin d'année à d'autres agriculteurs donc après c'est trop tard ... [Le conjoint] continuerait sur vaches allaitantes et céréales (on a une structure qui le permet). Après c'est un calcul financier, on arrive en fin de prêt »

Option envisagée : travail à l'extérieur : « Si je quitte l'exploitation, il arrête le lait. On est en système herbe, il faut être deux pour faire du lait ! »

- nouvelle activité sur l'exploitation (famille d'accueil)

« On est à trois (mari, beau-frère et moi). Le revenu ça va même si ça diminue. Vaches laitières (80), et 25 vaches allaitantes sur un autre site, 13 km de distance. Je fais la traite le matin, ensuite je file soigner les vaches allaitantes, ça me prend jusqu'à 13H, on va dire. Après j'ai un peu de temps libre mais je retourne traire le soir. Tous les jours ça ne laisse pas beaucoup de temps libre. J'aurai du mal à tenir la cadence jusqu'à la retraite. On voudrait baisser les vaches allaitantes mais pour le moment n'est pas possible car on a encore des investissements... Est-ce que c'est viable à trois si on arrête les vaches allaitantes ? » « je voudrais diminuer mon temps de travail et faire autre chose, famille d'accueil, mais pas forcément pour des enfants, aussi des personnes âgées ou handicapées? » ... « moi je veux garder le statut d'agricultrice, je ne veux pas revendre mes parts ».

Diminution voire arrêt de l'activité laitière, remplacée par une autre production

« Je connais trois cas sur la même commune (d'arrêt du lait). Un couple 54 et 52 ans, vendent leurs quotas. Que vont-ils faire ? C'est jeune, on était surpris. Un autre couple proche de la retraite, ils ont vendu leurs quotas. Un autre aussi un peu avant la retraite. C'était une petite exploitation bon ils avaient un seul fils qui est décédé et donc là ils ont dit stop. Les trois sur une même commune, à une quinzaine de kilomètres d'ici. Ils vont faire de la culture, quelques animaux dans les endroits... »

Baisse des surfaces en maïs, augmentation des surfaces en herbe ou/et production de protéine, limitation d'achat de concentré

« Les vaches elles pâturent toute l'année $\frac{3}{4}$ d'herbe, elles sont en stabul que l'hiver mais il y a toujours du maïs toute l'année. Je vais sûrement pousser à faire moins de maïs et faire de la luzerne, faire plus de trèfle, amener la matière première, toujours pâturée... y'aura de la fauche aussi... »

« Si le prix du lait n'est pas là, il faut baisser les charges. L'herbe on plante ça 4-5 ans. Le maïs en matériel, ça coûte cher. »

Des questions en suspens :

- Impact sur le niveau de production
- Impact sur le revenu
- impact sur le travail
- le parcellaire
- impact sur les surfaces d'épandage...

Développement du robot et conséquences sur le pâturage et les charges opérationnelles :

« On passe de 7ha à 24 ha pour sortir. On va partir en système robot, donc ce n'est pas le plus adapté au pâturage pur, mais notre objectif, c'est quand même d'en tirer le plus possible. Après on a vu des exemples où ça marchait, et où on peut valoriser. Mais elles vont se débrouiller avec les 24 ha, et on ne fera pas d'affouragement vert. »

Mise en place d'une filière de qualité locale

« Pour les écoles, les restaurants, les hôpitaux... Je suis responsable d'une coop de 90 bouchers. Là on a perdu un marché public de 90 000€, pour 1000 € et ils sont allés chercher ailleurs. Alors que nous ont avait tout sur place. Le prix à 60% et la qualité à 40%... On pourrait faire le contraire. »

« Nous on doit reprendre la main sur nos productions. Il y a des choses qui se sont faites déjà localement. Thierry Benoit, par exemple, le projet Ecosolidaire. »

Fort développement de l'AB et conséquences sur le marché

« Ici nous Agriaal nous propose des marchés en bio, mais c'est mal vu par ceux qui sont là depuis 15 ou 20 ans. Car ils vont en mettre dans les GMS, et les industriels vont décider, ils auront la main mise sur les cours, et donc ça va chuter, c'est pareil. »

Développement du projet de méthanisation et conséquences sur les élevages et les cultures

« Mais faut y aller. Je ne vois pas comment on peut faire un projet sur une seule exploitation. On a des débouchés, le réseau est déjà fait. Y'a plus qu'à se lancer dessus. C'est un projet pour les agriculteurs et ils sont toujours les derniers. Finalement, ce sont les industriels qui vont financer... »

Caulnes

La réunion 2 a été annulée faute de participants. Les scénarios éventuels sont issus de la première réunion.

Le système avec robot : quelles conséquences sur la réorganisation du parcellaire, sur le pâturage ?

« Un exemple : réorganisation du parcellaire, pour permettre aux animaux de rayonner. Et là c'est plutôt le système économe idéal, avoir un parcellaire autour du bâtiment. »

« Certains décentralisent les génisses aussi. Pour qu'elles ne prennent pas la surface autour bâtiment vache laitière. Un autre site, chez l'agri ou chez un autre, et elles rayonnent autour de ce site. »

« Ça choque les gens de dire qu'on a un robot avec de l'herbe. Mais venez chez moi je n'ai pas diminué l'herbe. »

« Y'en a qui produisent plus de lait avec de l'herbe. Nous avec le système robot, les vaches ne sortent plus que deux heures par jour, que d'avril à fin juillet. Y'a une route à traverser en plus, c'est assez compliqué. On a diminué les surfaces en herbe »

Alimentation : diminuer les concentrés et gagner en autonomie :

« La baisse des charges, en période de crise on travaille sur coût alimentaire et optimisation du concentré. Ça se traduit par plus d'herbe, de dérobées, plus de fourrages grossiers, et moins de concentrés dans la ration. On diminue la consommation quitte à compromettre le volume. »

« Une piste économique sur l'optimisation des investissements, la diminution des concentrés. D'une exploitation à l'autre les marges sont plus ou moins grandes. C'est un compromis. »

Langourla

Lors de la réunion 2, deux problèmes ont été creusés : la diminution des charges par la recherche de l'autonomie protéique, la réduction du maïs au profit de l'herbe, la diminution des charges de mécanisation ; la valorisation des produits.

Produire des aliments riches en protéines (pois, féverole, luzerne) pour remplacer les compléments azotés

« La féverole, je connais quelqu'un qui en fait ... sur la rotation, il ne faut la ramener sur la même parcelle que tous les 5 ans. Lui il en fait tous les 3 ans et il n'a pas de soucis dessus... Il faut savoir comment l'intégrer dans la rotation ».

Développer l'herbe et diminuer le maïs, comparer les coûts en lien avec la production et les conditions de récolte

L'herbe ne coûte pas rien : « faut la faucher, l'andainer, on peut avoir des soucis techniques aussi parfois. Et la qualité des fourrages, récoltes [variables ?]. Les cailloux, les bouts de bois... la machine elle n'aime pas trop ».

« Tu ne fais pas un silo à maïs comme tu fais un silo à luzerne. L'herbe c'est deux coupes, voire plus, faut débâcher, rebâcher. Autrement faut faire de l'enrubannage maïs l'enrubannage à un coût aussi. »

C'est moitié moins cher d'ensiler de l'herbe que du maïs. Sauf qu'en maïs en MS on sort 13 T à l'ha et en herbe 2-3 T, et il faut faire plusieurs coupes. Donc en matière sèche ça ne revient pas moins cher. Et puis pour pâturer, il faut faire les clôtures, faut s'en occuper tous les jours. Donc il faut faire une comparaison de coûts. Et après ce que ça te rapporte en termes de matière sèche ».

Si tout le monde (ou un nombre important de producteurs) passe en bio :

a) Est-ce que les prix vont se maintenir ? Quelles conséquences pour l'emploi régional ?

« Il y a une place en bio, une place en label, on ne peut pas exploser le marché. Si on dépasse les volumes, les prix se cassent la gueule. Trop de production qui inonde un marché. »

La stratégie des coopératives pose question. Le cas de Sodial, qui collecte plusieurs agriculteurs, passé en bio récemment sur le secteur est évoqué. *« Sodial est complètement hypocrite là-dessus (sur le prix). Question de marché, ils poussent les gens à faire du bio pour faire de la poudre de lait infantile pour la Chine... et la poudre de lait ça ne paye pas. Poudre de lait, beurre, y'a pas pire ».*

b) Et quelles conséquences pour l'emploi régional ? *« Si toute la Bretagne passe en bio, 80% des emplois dégagent. Il faut voir les emplois directs et induits »*

Face à la baisse des prix, rapprocher producteurs et consommateurs : mise en place d'une filière label locale (en viande, en lait ?) pour obtenir une meilleure valorisation des produits

« Les gens veulent se rapprocher du producteur. ... Ils n'achètent pas chez moi parce que c'est de la Limousine. Ils achètent chez moi parce que c'est moi. Ils achètent à une personne en qui ils ont confiance. Ils n'achètent pas un animal ils achètent à un producteur. »

Scénario Eau en Saveurs

L'exemple de Eau en Saveurs avait été évoquée lors de la première réunion. Un contact a été établi entre le GIE Lait'sprit d'Ethique et Eau en saveurs

Informations pour le choix des scénarios

Lors des réunions R1 et R2, les agriculteurs ont été invités à s'inscrire sur les pistes d'actions qu'ils souhaitent traiter en priorité (sur lesquelles ils se sentaient concernés). Afin d'alimenter la réflexion concernant le choix des scénarios, le tableau ci-dessous synthétise le nombre d'inscrits sur les pistes d'actions qui pourraient faire l'objet de simulation économique et/ou environnementale.

	Javené	Bazouges	Coglès	Caulnes	Langourla
Baisse des charges : diminution du maïs au profit de l'herbe, augmentation de l'autonomie protéique	R1 : 9 inscrits R2 : Piste approfondie	R1 : 0 R2 : piste envisagée	R1 : 5 inscrits R2 : 4 inscrits, piste approfondie	R1 : 3 inscrits	R1 : 5 inscrits R2 : piste approfondie
Valorisation des produits par l'agriculture biologique / par une filière de qualité locale	R1 : 3 inscrits R2 : piste envisagée	R1 : 4 inscrits (hors AB) R2 : piste envisagée	R1 : 7 inscrits (hors AB)	R1 : 4 inscrits (hors AB)	R1 : 4 inscrits (pour AB et filière qualité locale)
Augmentation de la production et agrandissement	R1 : tendance envisagée	R1 : 5 inscrits	R1 : tendance envisagée		
Baisse voire arrêt de la production laitière (départ d'un associé, nouvelle activité sur la ferme)		Envisagé en R1 et R2	R1 : 4 inscrits R2 : 6 inscrits, piste approfondie		
Développement des robots et conséquences sur le pâturage et les charges opérationnelles		R1 : 4 inscrits	R1 : tendance envisagée	R1 : 1 inscrit	
Méthanisation / production d'énergies à la ferme		R1 : 1 inscrit	R1 : 3 inscrits		

Les scénarios qui reviennent dans plusieurs secteurs, avec des variantes, sont :

- 1. Un scénario de diminution de la part de maïs dans l'assolement au profit de l'herbe (pâturée ou non selon la configuration du parcellaire) pour baisser les charges et améliorer le revenu de l'exploitant, augmentation de l'autonomie protéique (production de luzerne, méteil, féveroles...)**
 - avec maintien de la production laitière par exploitation et agrandissement ;
 - avec diminution de la production laitière pour maintenir ou baisser le temps de travail (UTH en moins sur l'exploitation) et ne pas être obligé de ré-investir.
- 2. Un scénario concernant la mise en place de filières de valorisation des produits locaux avec deux approches :**
 - La valorisation locale des produits standards produits localement (avec peu ou pas de changement de pratiques), certains agriculteurs considérant qu'ils font déjà de la qualité ;
 - La valorisation de pratiques plus écologiques (nombre de jours de pâturage par an, scénario Ecométhane, ou encore Scénarios Eau en Saveurs sur la Haute-Rance et le Haut-Couesnon.

L'agriculture biologique a fait l'objet de discussion dans toutes les réunions, abordée principalement sous l'angle de la valorisation du lait : il s'agit donc d'un objet de débat entre agriculteurs, qui pourrait être creusé en scénario pour évaluer non pas la faisabilité technique, mais plutôt les conséquences environnementales et économiques (impact de l'augmentation de la production bio sur les prix et adéquation offre / demande) sur le territoire, ainsi que sur l'emploi.

3. Le scénario d'augmentation de la production laitière sur l'exploitation et des conséquences au niveau de l'assolement :

- augmentation de la part de maïs au détriment de l'herbe et maintien des cultures de vente
- augmentation de la part de maïs et d'herbe et diminution des cultures de vente ?
- Ce scénario est parfois associé à la robotisation.

Notons que cette tendance était considérée comme une tendance marquée par les agriculteurs et les animateurs dans l'étude préalable que nous avons menée fin 2015 sur les deux secteurs. De plus, la Chambre d'agriculture de Bretagne dans son étude prospective produite en 2014 a clairement identifié le scénario intitulé « Marchés dynamiques et libéralisés » comme le scénario jugé le plus probable⁹, scénario dans lequel la production de lait allait grandissante (cf. tableau ci-dessous).

→ Hypothèses retenues pour le chiffrage des scénarios

	1	2	3	4	5
	Marchés porteurs et volatils	Recentrage marché européen	Crise mondiale	Flambée des prix et politiques vertes	Marchés dynamiques et libéralisés
Installations	=	-	--	-	+
Cessation prématurés	=	+	+	=	-
Arrêt du lait	=	+	=	++	-
Regroupement	=	=	=	=	=
Taux de reprise des terres libérées	=	-	+	--	-
% de culture de vente	=	+	=	++	-
Evolution viande	-	-	+	-	--
Chargement surface lait	=	=	=	-	+
Progression Lait par vache	=	=	-	-	+

Source : Terra_mars 2014

Certains scénarios sont apparus uniquement sur certains secteurs :

- **Un scénario d'arrêt de la production laitière** avec, soit un changement de production, soit une activité complémentaire : ce scénario a été traité lors de la deuxième réunion à Coglès et a été envisagé (sans être approfondi) lors des réunions de Bazouges la Pérouse.
- **Un scénario de développement du projet de méthanisation¹⁰** du Coglais (qui pourrait s'étendre à l'Antrainais après la fusion des deux communautés de communes) et conséquences sur les élevages et les cultures.

⁹ Remi Espinasse (coord.), Quelle Bretagne laitière dans 10 ans ? Dossier Terra, 28 mars 2014, p25-33

¹⁰ Plus largement il peut être envisagé un scénario de production énergétique (méthanisation, solaire, bois de chauffage) sur ce secteur, en lien avec la Boucle énergétique locale.

Annexe 1 : cahier des charges Eau en Saveurs



Marque de territoire Eau en Saveurs
Projet de cahier des charges

Objet de la marque de territoire

La marque de territoire Eau en Saveurs a pour objet de garantir le consommateur que les produits référencés proviennent exclusivement d'exploitations agricoles situées en amont de captages d'eau potable (du Bassin Rennais et par extension d'autres territoires candidats) respectueux de la qualité de l'eau ou s'engageant à faire significativement progresser leur mode de production. Acheter ces produits contribue à participer à l'amélioration de la qualité des eaux.

Origine des produits

Les produits référencés proviennent exclusivement d'exploitations agricoles situées sur les aires d'alimentation en eau potable du Bassin Rennais (et par extension sur celles d'autres territoires candidats), respectueuses de la qualité de l'eau ou s'engageant à faire significativement progresser leur mode de production.

Exigences de production

- Zéro OGM (Organisme Génétiquement Modifié)
- Zéro pesticides tueurs d'abeilles
- Zéro pesticides à fort risque de se retrouver dans les eaux (métaldéhyde, isoproturon, diméthénamide, métolachlore, acétochlore)
- Zéro antibiotiques en prévention
- Zéro hormones
- Zéro huile de palme

Exigence de progrès

Les exploitations agricoles fournisseurs des produits s'engagent à faire progresser significativement et en continu leur mode de production, pour qu'il soit plus durable et respectueux de la qualité de l'eau.

Le progrès minimal exigé correspond à une évolution minimale de 20% par cycle de 3 ans, des indicateurs liés à la qualité de l'eau de la méthode du Ministère de l'Agriculture IDEA d'évaluation de la durabilité des exploitations agricoles, jusqu'à l'atteinte d'une note correspondante à un mode de production bio ou équivalent.

